Zetchi assène le coup de grâce à Kerbadj

Page 24

ARRIVÉS DEPUIS PLUSIEURS MOIS À BÉJAÏA

Plusieurs centaines de migrants rapatriés

Page 5

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 5987 - LUNDI 22 JANVIER 2018

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

VERS UNE NOUVELLE PARALYSIE DES ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS

Une grève nationale prévue par l'intersyndicale le 14 février

Page 2

DIALOGUE 5+5

MESSAHEL PRÔNE LA SOLUTION POLITIQUE



L'approche par la solution politique dans le règlement des conflits dans la région du Sahel et au Moyen-Orient, afin de mettre fin aux souffrances des peuples, a été soulignée hier par le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel.
Page 3

APRÈS LA COOPÉRATION MILITAIRE, ÉNERGÉTIQUE ET NUCLÉAIRE

LA RUSSIE, UN MARCHÉ PROMETTEUR POUR LES PRODUITS AGRICOLES ALGÉRIENS

Le marché russe peut constituer un véritable débouché pour les produits de terre algériens. «Si l'Algérie décidait de booster ledit domaine pour une plus grande part destinée à l'export, il n'y a pas de doute que le vaste marché russe lui sera grand ouvert ».

Page 3



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 — ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 10 DA, FRANCE 1 EURO

GRÈVE DES MÉDECINS RÉSIDENTS

Installation d'un comité intersectoriel



LE MINISTRE de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Mokhtar Hasbellaoui, a présidé hier à Alger l'installation du comité intersectoriel chargé de trouver des solutions aux revendications des médecins résidents, en grève depuis plus de deux mois.

Le comité compte des représentants des ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, des Finances, de l'Enseignements supérieur et de la Recherche scientifique, du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, de la Direction générale de la Fonction publique, du Syndicat national des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires (SNECHU) et du Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP).

Précisant que le comité intersectoriel vise à «mettre en œuvre une feuille de route consensuelle à même de réunir les conditions nécessaires à l'amélioration des études médicales spécialisées, notamment les conditions de travail de ce corps dans toutes les régions du pays», M. Hasbellaoui a émis le vœu de voir ce comité déboucher sur des «solutions globales et durables» aux revendications des médecins résidents.

Le ministre a assuré que des solutions seront trouvées à court, moyen et long termes, affirmant que le Gouvernement «attache une importance particulière» aux résultats des travaux de ce comité.

Pour rappel, les médecins résidents ont décidé de maintenir leur mouvement de grève, entamé le 14 novembre 2017, jusqu'à satisfaction de leurs revendications soumises aux parties concernées, relatives notamment aux conditions de travail dans les régions d'affectation au titre du service civil.

Ils ont été reçus plusieurs fois par le ministre de la Santé qui a écouté leurs préoccupations.

M.D.

HOUDA IMANE FARAOUN EXCLUT LA PRIVATISATION D'ALGÉRIE TÉLÉCOM ET DE MOBILIS :

«Le projet de loi sur les communications électroniques présenté au vote en février»

Le projet de loi relatif aux communications électroniques et celui relatif au commerce électronique seront votés « dans trois semaines », a annoncé, hier la ministre de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique, Imane Houda Faraoun.

S'exprimant hier sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale, la ministre a expliqué avoir demandé le report du vote sur ce projet de loi à cause de l'absentéisme des députés, notamment en fin d'année. Mme Faraoun a fait savoir que le premier projet de loi concernant les règles générales de la poste et des communications électroniques a été présenté, discuté en commission et débattu en plénière. Il devait être présenté en plénière pour le vote à la fin du mois de décembre dernier.

S'agissant de l'ouverture du capital d'Algérie Télécom (AT) et de Mobilis, Mme Faraoun a tenu à affirmer que la privatisation des deux entreprises est «définitivement exclue», soulignant la hausse des chiffres d'affaires de ces dernières grâce aux bénéfices réalisés en 2017. « L'ouverture du capital d'Algérie Télécom et de Mobilis n'est pas à l'ordre du jour et est définitivement exclue car ces opérateurs de télécommunication publics sont des entreprises bénéficiaires et rentables. Par contre, il est question de partenariat public-privé s'agissant de plusieurs services», a déclaré la ministre. Grâce au management de ces entreprises, leurs chiffres d'affaires augmentent de plus en plus, a-t-elle expliqué, notant que s'agissant d'AT, la hausse a été réalisée en dépit des pertes occasionnées par la suppression des lignes défaillantes. Précisant ne pas pouvoir dévoiler le bilan chiffré d'AT, celui-ci n'étant pas encore certifié, elle a révélé, en revanche, que Mobilis a réalisé 18 milliards de DA de bénéfices nets en 2017 contre 14 milliards de DA en 2016 et un chiffre d'affaires qui est passé de 122 à 126 milliards de DA durant la même période.



Quant au projet de loi relatif au commerce électronique, il sera débattu à l'APN « probablement cette semaine ou la semaine prochaine, en fonction de l'agenda du Parlement », a affirmé Mme Faraoun. Cette nouvelle loi, qui devra «encadrer globalement le commerce électronique», assurera, selon la ministre, un «cadre de confiance au citoyen» et permettra de protéger aussi bien les clients que les commerçants qui «ne sont pas protégés en l'absence d'un cadre légal et réglementaire». S'agissant de la mise en place du e-paiement prévu par cette loi, celui-ci nécessitera l'équipement des commerçants en TPE, lesquels ne sont pas encore suffisamment disponibles sur le marché algérien. « C'est un produit qui n'a jamais existé en Algérie. Si l'on veut qu'il entre sur le marché, il faut faire les bons choix», a affirmé Mme Faraoun, qui a précisé que l'achat des terminaux de paiement électronique (TPE) incombe aux commerçants et non aux banques. S'agissant de l'autre filiale, Algérie Télécom Satellite (ATS), Mme Faraoun s'est félicitée que celle-ci ait réalisé une prouesse exceptionnelle avec un bénéfice net de plus d'un milliard de DA en 2017 alors qu'elle n'en était qu'à quelques millions de dinars à ses débuts, soit une hausse de 9500%. Elle a affiché le même satisfecit quant aux performances d'Algérie Poste qui a réalisé, de son côté, une hausse de plus de 53% de ses résultats en 2017, avec plus de 10,5 milliards de DA de bénéfices nets contre près de 8 milliards de DA en 2016. Des gains qui seront investis pour l'amélioration des prestations de services et l'acquisition de nouveaux équipements technologiques, a-t-elle observé. Elle s'est réjouie, par ailleurs, du fait que la contrainte du manque de liquidités soit résolue depuis une année et que les guichets soient mieux tenus, reconnaissant toutefois la persistance des problèmes liés au manque de personnel dans les guichets et celui des facteurs, lesquels devront être pris en charge dans le cadre d'un plan de recrutement massif élaboré pour l'année en cours. La ministre a fait savoir, par ailleurs, qu'un cahier des charges a été préparé par AP (seuls les fabricants pourront soumissionner) pour l'acquisition d'au moins 10 000 et un maximum de 50 000 TPE, espérant que l'appel d'offres lancé intéressera quelques fabricants internationaux, dont elle dira qu'une fois installés en Algérie, ils travailleront avec les entreprises locales pour que ces dernières arrivent à produire elles-mêmes ces appareils, et ce dans le cadre du montage dans un premier temps.

Abordant l'acquisition par l'Algérie d'un 2e câble sous-marin, elle a affirmé qu'une fois celui-ci déployé, Internet partira de l'Afrique vers l'Europe et non l'inverse, comme cela se fait depuis toujours, se félicitant que, pour la première fois, un pays africain ait réussi à assurer ce type de raccordement. Interpellée enfin sur les moyens de contrôle d'utilisation d'Internet par les enfants, la ministre a lancé un appel à l'adresse des parents dans ce sens, considérant que la surveillance de cette frange d'usagers de cette technologie doit être avant tout « humaine ».

Lynda Louifi

VERS UNE NOUVELLE PARALYSIE DES ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS

Une grève nationale prévue par l'intersyndicale le 14 février prochain

LES ÉTABLISSEMENTS hospitaliers risquent de connaître de nouvelles perturbations, voire d'être paralysés, du fait du spectre des grèves qui plane encore sur le secteur de la santé. Une grève nationale et un sit-in sont prévus le 14 février prochain par l'intersyndicale de la santé. La décision a été annoncée hier par le président du Syndicat national des patriciens de la santé publique (SNPSP), le docteur Lyès Merabet, lors d'une conférence de presse où il a appelé les cadres de son entité syndicale ainsi que les organisations membres à une mobilisation massive pour réussir cette journée de grève nationale. C'est dans ce sens que le bureau national a décidé de convoquer un conseil national extraordinaire le 8 février à Alger, l'objectif étant d'évaluer l'état de prise en charge des dossiers de la plateforme de revendications nationales.

Evoquant la situation des médecins résidents victimes d'une « bastonnade » le 3 janvier passé au CHU Mustapha Bacha, le docteur Merabet a souligné l'attitude de son syndicat soutenant « entièrement » les revendications des médecins résidents qu'il a qualifiées de « légitimes ». Dans le même sillage, le conférencier a rappelé cette répression et encouragé la voix du dialogue pour résoudre les problèmes qui « gangrènent » le système de santé en Algérie. Il a invité, par la même occasion, les autres syndicats à s'unir davantage et à travailler dans un cadre organisé en vue d'améliorer les conditions socioprofessionnelles des corps médical et paramédical, tout en favorisant le dialogue et la concertation avec le ministère de la Santé. Le Dr.Merabet a indiqué que la situation de « désarroi chronique » qui sévit en ce moment dans le secteur sanitaire est le résultat d'un cumul des préoccupations, qui n'ont pas été prises en charge à temps Le système de santé en Algérie doit faire l'objet d'un changement radical, selon lui. Il a déclaré : «Nous en avons marre des solutions provisoires.» Il a dit aussi que son syndicat veut « l'ouverture d'un véritable dialogue pour que nous puissions exposer nos problèmes et y trouver des solutions définitives ». A propos de la campagne de vaccination contre la rougeole et la rubéole initiée par le ministère de la Santé, l'orateur a dénoncé la décision « unilatérale » prise par la tutelle visant à prolonger cette opération préventive pour une durée indéterminée. Il a regretté , à ce propos, que le ministère ne tienne pas compte de l'activité sanitaire quotidienne que doivent accomplir les professionnels de ce secteur, d'autant plus que ces derniers sont réquisitionnés et privés de leurs jours de repos hebdomadaires.

Par ailleurs, le Dr.Merabat a mis l'accent sur la nécessité d'impliquer les partenaires sociaux dans l'élaboration de la loi sur la santé, qui est actuellement au niveau de la commission de santé, et qu'il est inconcevable d'exclure les premiers concernés de l'étude de ce projet de loi.

Aziza Mehdid

DIALOGUE 5+5

Messahel prône la solution politique

L'approche par la solution politique dans le règlement des conflits dans la région du Sahel et au Moyen-Orient afin de mettre fin aux souffrances des peuples, a été soulignée hier par le ministre des Affaires étrangères Abdelkader Messahel.



A l'ouverture des travaux de la 14e Conférence ministérielle du "Dialogue 5+5", Messahel a évoqué la situation au Sahel, notamment en Libye, membre fondateur du Dialogue 5+5, appelant à "un soutien actif et constructif autour d'un seul agenda, celui d'une solution politique inclusive et rapide sous l'égide de l'ONU, loin de toute ingérence et consacrant l'unité, l'intégrité territoriale et la réconciliation nationale".
Il a, à ce propos, renouvelé l'appui de l'Algérie à Ghassan Salamé, Représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, dans "ses efforts de sortie de crise à travers son Plan d'action sur la transition politique et la perspective de la relance économique dans ce pays".
Messahel, qui a coprésidé avec le chef de la diplomatie française, Jean Yves Le Drian, les travaux de la Conférence 5+5, a également estimé que la solution à la situation qui a prévalu au Mali, fruit de la médiation internationale conduite par l'Algérie et consacrée dans l'Accord de paix et de réconciliation issu du processus de paix d'Alger, "devrait être davantage soutenue".
S'agissant de la question palestinienne, "la persistance de l'impasse du processus de paix, accentuée par la décision américaine relative à la ville sainte d'El-Qods, constitue un obstacle sérieux à toute perspective durable de stabilité, de sécurité et de paix dans la région", a mis en garde Messahel.
Il a, par la même, réitéré son appui au respect des résolutions pertinentes des Nations unies y afférentes et à l'appel à l'arrêt immédiat des annexions des territoires occupés et des violations des droits de l'homme en Palestine occupée, ainsi que du blocus imposé à Ghaza.
L'approche politique devrait également prévaloir en Syrie, poursuit le ministre, "afin de mettre fin à la souffrance du peuple syrien et de juguler l'afflux des réfugiés", réitérant le soutien de l'Algérie aux efforts de l'Envoyé spécial de l'ONU pour la Syrie, Staffan De Mistura. "Nous devrions renouveler notre appui aux efforts persévérants Staffan De Mistura Représentant spécial du secrétaire général de l'ONU", a-t-il soutenu.
Le ministre a, par ailleurs, salué les acquis du gouvernement irakien dans sa lutte contre le terrorisme, marquée par la victoire sur le groupe terroriste autoproclamé "Etat islamique" (EI/Daech).
La 14e Conférence des ministres des Affaires étrangères du Dialogue 5+5 sous le thème "Méditerranée occidentale: promouvoir un développement économique et social inclusif partagé et durable face aux défis communs dans la région", qui se tient pour la deuxième fois en Algérie, a vu la participation des chefs de la diplomatie des pays membres du Dialogue 5+5 en Méditerranée occidentale, à savoir l'Espagne, la France, l'Italie, la Libye, Malte, le Maroc, la Mauritanie, le Portugal, la Tunisie et l'Algérie.

M.K.

EN VISITE DANS LA WILAYA DE DJELFA

Kaouane inaugure le nouveau siège de la radio

LE MINISTRE de la Communication, Djamel Kaouane, a procédé hier à l'inauguration du nouveau siège de la radio locale de Djelfa. Cette structure, auparavant siège de l'Assemblée populaire de wilaya, a été réaménagée pour une enveloppe de plus de 30 millions de dinars ayant servi, entre autres, à l'aménagement d'une quinzaine de bureaux, d'un studio de diffusion radiophonique et d'un studio de production, outre des salles pour la technique et la production et des commodités administratives.
Après avoir visité la structure, le ministre a suivi un exposé, présenté par son directeur, Badis Laalmi, axé sur la station radiophonique locale et les divers programmes qu'elle assure au profit de ses auditeurs.
Au début de sa visite à Djelfa, Djamel Kaouane s'est rendu au centre de radiodiffusion de la région " Djebel Sbaà Mokrane ", à Medjbara (à une dizaine de km au sud de la wilaya), où lui a été présenté un exposé sur les nouveaux équipements exploités dans le domaine, dont notamment le " Radio Data System " (RDS), en usage depuis 2015 et permettant l'écoute d'une station sans interruption lors d'un déplacement, en prenant en charge automatiquement le passage d'une fréquence à l'autre.
Un accent particulier a été mis, à l'occasion, sur l'avancée " qualitative" réalisée en matière de couverture des zones d'ombre.
Selon les informations fournies sur place, le taux de diffusion radiophonique assuré par la station de Djelfa est de près de 84%, contre un taux de couverture de 73% par la télévision numérique terrestre (TNT).
Lors du point de presse animé à la faveur de cette visite, M. Kaouane a rendu un vibrant hommage au défunt universitaire, écrivain, journaliste et moudjahid Zoheir Ihaddadene, déclarant que son décès est une «grande perte pour l'Algérie».
L'opportunité a aussi permis de rendre hommage au défunt Lakoui Lamine, ancien journaliste de l'APS, assassiné durant la décennie noire.
Le journaliste Bekai Abdelkader, ancien correspondant dans de nombreux titres nationaux, a été honoré par la même occasion.

T. R.

APRÈS LA COOPÉRATION MILITAIRE, ÉNERGÉTIQUE ET NUCLÉAIRE

La Russie, un marché prometteur pour les produits agricoles algériens

L'ALGÉRIE et la Russie, deux grandes nations, l'une au niveau mondial et l'autre au niveau régional et continental, sont-elles appelées à renforcer davantage leur coopération. Certains pensent que les deux pays sont condamnés à le faire pour des raisons stratégiques. Si dans les domaines militaire, énergétique, minier ou encore celui en rapport avec le nucléaire civil il est de toute évidence admis que les deux pays ont plusieurs dizaines d'années de coopération, celui prometteur de l'agriculture peut, à l'avenir, offrir de véritables perspectives aux professionnels du secteur algérien.
Pour le nucléaire civil, le Premier ministre russe, Dimitri Medvedev, avait déclaré, lors de sa récente visite à Alger au mois d'octobre 2017, que son pays était prêt à offrir sa technologie et ses solutions techniques à l'Algérie dans le cas où cette dernière venant a envisager de créer une industrie nucléaire nationale.
Pour lui, «l'Algérie est un partenaire fiable qui joue un rôle important en Afrique du Nord. Elle est l'un des Etats clés de cette région stratégique».
Concernant le secteur agricole, l'agence russe Sputnik a publié une tribune dans laquelle le rédacteur semblait des plus optimistes. Le marché russe peut constituer un véritable débouché aux produits de terre algériens. Qualifiant de stratégique la coopération algéro-russe, l'auteur reconnaît que le secteur de l'agriculture est loin d'atteindre « son apogée » dans le plus grand pays d'Afrique puisque, écrit-il, «si l'Algérie décidait de booster ledit domaine pour une plus grande part destinée à l'export, il n'y a pas de doute que le vaste marché russe lui sera grand ouvert ».
Bien que l'éventualité d'une telle perspective n'engage que son auteur, il n'en demeure pas moins que ce point de vue semble plutôt très répandu en Russie, où la population avoisinerait, selon le dernier recensement effectué en 2016, près de 147 millions d'habitants.
Dans son récit, l'auteur rappelle les prises de position immuables « respectables » d'Alger dans plusieurs questions politiques. L'auteur rappelle ainsi qu'en matière d'indépendance, l'Algérie, qui s'est débarrassée au prix de millions de sacrifiés du colonialisme français, a toujours respecté celle des autres nations. Les exemples de la Libye ou encore de la Syrie ont été cités pour édifier la position stable du pouvoir algérien, lequel refuse, malgré certaines pressions externes, de s'ingérer dans les affaires des autres, qualifiant les crises qui secouent les pays de la sphère arabe de crises internes dont le règlement incombe aux peuples.Il rappelle aussi les difficultés par lesquelles est passée la nation algérienne durant la décennie noire et le fait que le peuple algérien a eu le mérite de se sortir tout seul des affres du terrorisme islamiste. L'écrit fait aussi un lien avec ce qui s'est passé dans le pays de l'empire soviétique avec l'effondrement au début des années 1990, de l'ex-URSS et la paupérisation des peuples de la région et le fait qu'aujourd'hui, cela a été surmonté grâce à la politique prévisionniste adoptée par le pouvoir à Moscou.
Le rédacteur de l'article qualifie aussi le domaine de la coopération militaire de domaine clé dans la coopération algéro-russe.
L'Algérie s'est, croit savoir le rédacteur, dotée d'un arsenal militaire qui, désormais, la classe sur le podium des puissances militaires en Afrique, et ce derrière l'Egypte . Cette force « permet aujourd'hui au pays non seulement de parer aux menaces terroristes qui existent dans la région nord-africaine, mais aussi d'être une force capable de résister efficacement à toute visée néocoloniale de certains ». Et d'ajouter « Une chose est aujourd'hui pratiquement évidente : le scénario libyen n'aura pas lieu en terre algérienne. Et même si certains s'avisaient à tenter de le réaliser, ils feront face à une Algérie qui peut amplement compter sur ses propres moyens en vue de défendre sa souveraineté. » L'auteur conclut en affirmant que le partenariat stratégique russo-algérien a de beaux jours devant lui ».

Amine B.

RÉUNION DU COMITÉ DE SUIVI DE L'OPEP À MASCATE

Guitouni satisfait du niveau de conformité

LE MINISTRE de l'Energie, Mustapha Guitouni, s'est dit "satisfait de l'excellent niveau de conformité" des 24 pays Opep et non Opep, ajoutant que les efforts "doivent être poursuivis et intensifiés pour atteindre les objectifs attendus sur le moyen et long terme", a indiqué hier un communiqué du ministère. Cité par le communiqué, Mustapha Guitouni s'est dit "satisfait de l'excellent niveau de conformité" des 24 pays Opep et non Opep à leurs engagements pris et consignés dans la déclaration Opep non Opep du 10 décembre 2016, a indiqué le ministre à la presse en marge de sa participation à la 7eme réunion du comité conjoint de monitoring Opep et non Opep (JMMC), tenue hier à Mascate (Sultanat d'Oman).
Le niveau de conformité a ainsi atteint le "niveau record" de près de 129% durant le mois de décembre dernier. Il était de 87% en janvier 2017, selon le document.A cet effet, le ministre a relevé que "les efforts conjoints des pays ont permis de contribuer très fortement à la stabilisation et à l'équilibre des marchés pétroliers". Ces efforts, a-t-il ajouté, "doivent être poursuivis et intensifiés pour atteindre les objectifs attendus sur le moyen et long terme". Le ministre a, par ailleurs, indiqué que les stocks de pétrole ont baissé de façon "significative" passant de 300 millions de barils à 118 millions de barils et que le marché a répondu positivement à l'effort collectif, ce qui témoigne de l'efficacité des mécanismes mis en œuvre par les 24 pays Opep et non Opep et de la crédibilité de leur démarche.
Poursuivant sa déclaration, le ministre s'est dit également "satisfait" de la convergence des points de vue et de la "bonne" coordination qui caractérise les relations entre pays Opep et non Opep. Il a également mis en avant le rôle déterminant de l'Algérie, à travers le concours décisif du Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, "qui a rendu possible l'historique accord d'Alger du 28 septembre 2016 et dont a découlé la réussite de tout le processus actuel". Notons que la 8eme réunion du JMMC aura lieu en Arabie Saoudite en Avril 2018.

M.B.

RÉVISION DE LA LOI SUR LES HYDROCARBURES

Un dossier «lourd» selon Ould Kaddour



La révision de la loi sur les hydrocarbures est un dossier «lourd» qui demande «beaucoup de temps et d'expertise», a indiqué le PDG de Sonatrach, Abdelmoumen Ould Kaddour.

«La révision de la loi sur les hydrocarbures est un dossier lourd et il faut prendre le temps de bien le faire. Cette révision de la loi demande beaucoup de temps, d'attention et d'expertise. Il faut qu'on cherche des gens qui connaissent bien le domaine et il ne faut pas qu'on se trompe encore une fois» , affirme M. Ould Kaddour.
Il ajoute, dans ce cadre, que «Sonatrach est une partie prenante de la révision de la loi sur les hydrocarbures qui est toujours en cours. On est en train d'entendre tout le monde et on travaille ensemble dans le cadre d'un groupe de travail composé de Sonatrach, de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) et du ministère de l'Energie pour pouvoir sortir une nouvelle loi» .S'agissant du délai de la finalisation de ce projet de texte, M. Ould Kaddour considère que «c'est difficile de donner une échéance, mais on espère que cela se fasse avant la fin de l'année 2018» .A une question sur les aspects qui seront concernés par cette révision, le PDG répond : «On est en train de revoir le tout et non seulement l'aspect fiscal mais aussi l'aspect légal, contractuel et tous les autres aspects relatifs à la loi» .
«Il ne faut pas qu'on sorte avec une loi qui ne fonctionne pas. Il faut que cette fois-ci, on fasse une loi qui attire plus d'étrangers et qu'ils puissent travailler» , a-t-il avancé.
Concernant le projet de réorganisation de Sonatrach qu'il avait annoncé en octobre dernier, il affirme que ce projet est toujours en cours d'élaboration et se fait d'une manière «sérieuse» vu son importance.
«Maintenant, on veut aller vers le gaz, développer davantage la pétrochimie et importer moins de carburants» , souligne-t-il.
Pour rappel, le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, avait soutenu en octobre dernier qu'une révision de la loi sur les hydrocarbures en vigueur était nécessaire pour attirer de nouveaux investisseurs et améliorer les recettes financières du pays.
A ce propos, le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, avait expliqué, il y a quelques mois, qu'une réflexion était engagée pour réviser la loi sur les hydrocarbures à l'effet d'améliorer l'attractivité de notre pays en direction des partenaires étrangers, notamment dans la prospection et l'exploitation des hydrocarbures.
Il avait relevé que la plupart des appels d'offres lancés par l'Algérie pour la recherche et l'exploration pétrolières s'étaient avérés infructueux.
La loi actuelle sur les hydrocarbures, qui date de 2013 et qui a modifié et complété celle du 28 avril 2005, a introduit un système d'écrémage des superprofits applicable aux bénéficiaires du taux réduit de l'impôt complémentaire sur le résultat (ICR), rappelle-t-on. Elle a aussi élargi le contrôle fiscal aux compagnies pétrolières étrangères opérant en Algérie, alors qu'auparavant, seul le groupe Sonatrach était considéré comme sujet fiscal, soumis aux obligations de contrôle de sociétés, prévu par le code des impôts algérien.

M.D.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Déficit de 11 milliards de dollars en 2017

LE DÉFICIT commercial de l'Algérie a reculé à 11,19 milliards de dollars à la fin 2017 contre un déficit de 17,06 milliards de dollars en 2016, soit une baisse de 5,87 milliards de dollars correspondant à un recul de 34,4%, selon des données fournies par les Douanes nationales.Les exportations ont nettement augmenté à 34,76 milliards de dollars (mds usd) en 2017 contre 30,02 mds usd en 2016, en hausse de 4,74 mds usd (+15,8%), selon les données du Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis).
Concernant les importations, elles ont baissé à 45,95 mds usd contre 47,08 mds usd, en diminution de 1,13 mds usd (-2,4%), précise la même source.
Quant au taux de couverture des importations par les exportations, il est passé à 76% en 2017 contre 64% en 2016.
Les hydrocarbures ont continué de représenter l'essentiel des ventes algériennes à l'étranger en 2017 (94,54% du volume global des exportations) en s'établissant à 32,86 mds usd contre 28,22 mds usd, soit une hausse de 4,64 mds usd correspondant à une augmentation de 16,45% par rapport à l'année 2016, et ce dans le sillage d'un redressement des cours mondiaux de pétrole.



Demeurant toujours marginales, les exportations hors hydrocarbures se sont établies à 1,89 mds usd, soit une hausse de 5,21% par rapport à l'année 2016.
Les exportations hors hydrocarbures sont composées des demi-produits avec 1,38 mds usd (contre 1,32 mds usd), des biens alimentaires avec 348 millions usd (contre 327 millions usd), des biens d'équipements industriels avec 74 millions usd (contre 54 millions usd), des produits bruts avec 73 millions usd (contre 84 millions usd) et des biens de consommation non alimentaires avec 20 millions usd (contre 19 millions usd).
Pour ce qui est des importations, il est constaté que les produits qui ont connu une augmentation sont ceux de la catégorie énergie et lubrifiants (carburants), des biens d'équipements agricoles, des produits alimentaires et des biens de consommation non alimentaires.
En revanche, des baisses d'importation ont été enregistrées pour les biens d'équipements industriels en s'établissant à 13,96 mds usd contre 15,41 mds usd (-9,41%), les demi-produits à 10,98 mds usd contre 11,43 mds usd (-4%) et les produits bruts à 1,52 mds usd contre 1,56 mds usd (2,5%).
Concernant les partenaires commerciaux, il est relevé que les cinq premiers clients de l'Algérie, pour l'année 2017, ont été l'Italie avec 5,55 mds usd (16% des exportations globales algériennes) suivie de la France avec 4,5 mds usd (13%), de l'Espagne avec 4,14 mds usd (12%), des Etats-Unis avec 3,4 mds usd (9,7%) et du Brésil avec 2,08 mds usd (6%). Quant aux principaux fournisseurs de l'Algérie, la Chine est encore venue en tête pour la cinquième année consécutive avec 8,31 mds usd (18,1% des importations globales algériennes), suivie de la France avec 4,3 mds usd (9,35%), de l'Italie avec 3,75 mds usd (8,2%), de l'Allemagne, avec 3,21 mds usd (7%) et de l'Espagne avec 3,13 mds usd (6,8%).

T.R.

ARRIVÉS DEPUIS PLUSIEURS MOIS À BÉJAÏA

Plusieurs centaines de migrants rapatriés vers leurs pays

Environ 800 migrants subsahariens ont été rapatriés par le Croissant-Rouge algérien jeudi soir vers leur pays d'origine. Une caravane constituée d'une multitude de bus a pris le départ du lieudit JUTE en direction de la wilaya de Tamanrasset, à partir de laquelle ils devaient être acheminés vers leurs pays.



La caravane a été escortée par la Gendarmerie nationale pour garantir leur sécurité sur la route. Une équipe médicale a fait également partie du voyage pour les soigner en cas de nécessité. Il convient de noter que des migrants, avant eux, ont été conduits vers leur pays d'origine Cependant, des centaines d'autres entrent en Algérie, certains seraient même revenus à Béjaïa où ils ont déjà fait un passage. Une opération similaire a eu également lieu à Akbou au courant de la semaine passée. Elle a concerné environ 200 personnes. Pour rappel, il y a quelques années, ils ont été pris en charge dans des camps sur la côte ouest mais ils ont vite quitté les lieux. Certains travaillent au noir et d'autres demandent la charité. Parfois, des femmes avec leurs enfants font même de petits trafics pour se nourrir et amasser de l'argent en vue de rejoindre l'Europe. Il convient de noter que ces migrants refusent de quitter le territoire de la wilaya de Béjaïa où ils se sont habitués à se débrouiller en dépit des conditions dans lesquelles ils vivent. Des conditions qui sont, le moins qu'on puisse dire, rudimentaires et difficiles, pour ne pas dire insupportables. Cependant, ils s'accrochent quand même à la vie et résistent au froid et à la faim. Ces migrants, dont certains sont venus avec leurs familles, ont fui les conflits, les guerres, la famine, la sécheresse et les maladies. Ils se sont imposés au fil des années et arrivent même à s'intégrer puisque certains d'entre eux sont musulmans et puis les Algériens en général sont très hospitaliers. A Tazmalt, une cinquantaine de migrants ont pris possession du terrain faisant actuellement office de marché de fruits et légumes. Ces familles vivent dans des conditions inhumaines caractérisées par l'insalubrité et la pauvreté, dans des tentes faites de bâches. Ces réfugiés ou ces migrants clandestins ne vivent que grâce à la générosité et à l'aide des âmes charitables qu'ils rencontrent dans les rues. Sans travail ni gîte, des familles entières se déplacent de ville en ville. Une opération de solidarité a été organisée le jour de l'an amazigh en faveur de ces derniers. Ils ont eu droit à des repas et aussi à des moments d'échange avec les gens.

N. Bensalem

TIZI OUZOU

Les logements de la discorde

ILS ÉTAIENT plusieurs dizaines de personnes à se rassembler hier devant le siège de la wilaya pour protester contre la mesure consistant à les rayer de la liste des bénéficiaires de logements sociaux. A noter que si la manifestation a été pacifique cette fois, cela n'a pas été le cas jeudi dernier. Mais qu'en est-il donc de ces logements sociaux ? Sur les 2 180 bénéficiaires retenus au mois de novembre 2016, la commission de sélection de daïra n'en a retenu, après révision de la liste, que 1 872. Ce sont justement les 308 prétendants au logement qui ont été retirés de la liste qui protestent aujourd'hui contre l'iniquité dont a fait preuve l'administration. Mais est-ce que la colère de ces citoyens est réellement justifiée ? Tout porte à croire que la révision de la liste initiale, qui a eu lieu sur ordre du wali, contient en effet des anomalies. Un manifestant a dénoncé le fait que son nom a été rayé de la liste des bénéficiaires alors qu'il est handicapé mental et qu'il perçoit une pension de 5 000 DA par mois. « Ainsi, a-t-indiqué, nous nous retrouvons à quatre personnes dans une même pièce ». D'autres manifestants ont révélé qu'ils n'avaient pas été saisis par les pouvoirs publics concernant leur élimination après la révision. C'est mêmes manifestants soulignent que cette attribution de logements est marquée par une opacité totale. En tout cas, les pouvoirs publics ne communiquent pas comme il se doit, ce qui fait qu'aujourd'hui, il n'est pas possible de savoir combien de logements sociaux sont disponibles et surtout combien de personnes en ont bénéficié. Pour rappel, en 2016, il y a eu une attribution de pas moins de 5 000 logements à Tizi Ouzou au profit de citoyens de la wilaya de M'sila, et ce dans le secret le plus absolu. Dans la capitale du Djurdjura, on parle avec insistance de la main de la mafia et des gros bonnets dans ces opérations d'octroi de logements. C'est pourquoi beaucoup de personnes voudraient savoir si ces 5 000 logements destinés officiellement aux citoyens de M'sila ont été réellement octroyés aux intéressés, ou si ces citoyens de l'intérieur du pays ont tout simplement servi de prête-noms, les véritables bénéficiaires étant des individus qui se la coulent douce derrière des bureaux luxueux.

Saïd Tissegouine

APRÈS L'INTOXICATION D'UNE CENTAINE DE PERSONNES À MÉDÉA

Vers un contrôle plus strict des crémeries

L'ACTIVITÉ des crémeries sera soumise à un contrôle plus strict, après l'intoxication collective enregistrée vendredi à travers plusieurs communes de la wilaya de Médéa suite à la consommation de lait caillé de qualité douteuse, a annoncé hier le directeur local du commerce. «La vente et la commercialisation de produits laitiers et dérivés vont être encadrées de manière rigoureuse et permanente, en vue de garantir un produit de qualité aux citoyens et d'éviter la reproduction d'une intoxication d'une telle ampleur», a expliqué Haroune Daoudi.

Les services de répression des fraudes et de contrôle de la qualité ont déjà entamé des opérations de contrôle des crémeries ouvertes au niveau du chef-lieu de wilaya, a-t-il poursuivi. M. Daoudi a ainsi observé que «ces crémeries, dont le nombre dépasse une centaine, feront l'objet d'un contrôle approfondi, aussi bien sur le plan de l'hygiène que de la conformité du lait cru utilisé pour la fabrication de produits dérivés, dans le but de s'assurer de la bonne qualité du produit proposé aux consommateurs».

Plusieurs mesures ont été prises suite à cette intoxication qui a touché plus d'une centaine de personnes, a-t-il affirmé, notant que la première de ces mesures a consisté en l'envoi de prélèvements sur le produit incriminé, en l'occurrence le lait caillé, pour analyse au niveau du laboratoire de répression des fraude d'El-Harrach (Alger), suivi de la fermeture du local d'où provenait ce produit.



Les services de répression des fraudes et du contrôle de la qualité ont procédé, en outre, à la destruction d'un stock de plus de mille litres de lait caillé, trouvé à l'intérieur de ce local, a révélé le responsable, ajoutant que ses services sont en attente des résultats d'analyses pour engager des poursuites judiciaires à l'encontre de ce commerçant.

N.B.



VOL DE VÉHICULES À BABA HASSAN

Démantèlement d'une bande de criminels

LES ÉLÉMENTS de la Gendarmerie nationale de Baba Hassan (ouest d'Alger) ont démantelé une bande de criminels composée de cinq individus, âgés entre 20 et 50 ans, spécialisés dans le vol de véhicules et activant sur l'axe de la capitale-Blida, a indiqué hier un communiqué des mêmes services.

L'opération est intervenue suite à une plainte déposée par un ressortissant étranger (de nationalité turque) pour signaler le vol de son véhicule de type Logan Dacia alors qu'il se dirigeait à son lieu de travail à Blida, précise le communiqué.

Après une enquête minutieuse, les services de la Gendarmerie nationale ont identifié les mis en cause et procédé à leur arrestation. Les suspects, déjà recherchés pour plusieurs délits dont le vol de véhicules, ont été déférés au tribunal de Chéraga, qui a ordonné leur mise en détention.

T.R.

CHUTES DE NEIGE À TIZI OUZOU

Les RN 33 et 15 coupées à la circulation

Les dernières chutes de neige ont causé hier la fermeture des RN 15 et 33 dans la wilaya de Tizi Ouzou. Selon le communiqué de la cellule de communication du commandement de groupement de la gendarmerie de la wilaya de Tizi Ouzou, la RN 33 reliant les wilayas de Tizi Ouzou et Bouira est fermée suite à l'importante chute nivale au niveau de Boumahdi, commune relevant de la wilaya de Tizi Ouzou.

Concernant la RN 15, c'est un important éboulement de mélange de rocaille et de terre qui est à l'origine de sa fermeture. Celui-ci est survenu à Tirourda, dans la partie géographique relevant d'Iferhounène, commune et daïra d'Iferhounène. Le tronçon de route enseveli est d'environ 100 mètres, indique le communiqué de la gendarmerie. Précisons aussi que la RN 15 relie Iferhounène (Tizi Ouzou) et Cheurfa (Bouira).

Said T.

CONFLITS EN COURS AU PROCHE- ORIENT SYRIE ET EN UKRAINE

La vision unipolaire de Washington mise en cause

C'est désormais une obsession chez les américains. Conduire les affaires du monde selon leur désidérata en exhibant la force comme moyen de persuasion quitte à plonger des régions entières dans le chaos permanent ou du moins qui jouerait en leur faveur.



Une stratégie ayant empreint avec acuité, la démarche états-unienne principalement depuis la chute du mur de Berlin, selon un sentiment largement partagée au sein de l'opinion internationale. C'est dans cette optique que le ministre russe des Affaires étrangères, Serguei Lavrov, a affirmé que l'administration américaine de refuser «la réalité d'un monde multipolaire» et de favoriser, plutôt, son diktat à travers l'exacerbation des tensions au Proche-Orient e, en Ukraine et avec l'Iran au grand dam des démarches diplomatiques endossées par la majorité des pays y compris occidentaux.

Lors de la traditionnelle rencontre avec la presse internationale à Moscou, lundi dernier, le chef de la diplomatie russe a pointé du doigt ce qu'il qualifié de « vision unilatérale » de Washington

«Malheureusement, nos collègues américains et leurs alliés continuent de vouloir imposer leurs vues en se basant exclusivement sur le diktat et l'ultimatum », a déclaré Sergueï Lavrov aux journalistes ui l'interrogeaient sur les rapports entre la Russie et les Etats-Unis dans la gestion des conflits en cours dans le monde. «Ils ne veulent pas écouter les points de vue d'autres centres de la politique mondiale. Ils ne veulent même pas reconnaître la réalité d'un monde multipolaire» dira-t-il. «Ils utilisent de nombreuses méthodes, du déploiement d'un système global de défense antimissile aux sanctions unilatérales, à l'extra-territorialité de leur propre législation et aux menaces de résoudre tout problème international uniquement selon leur propre scénario», a précisé Sergueï Lavrov.

C'est ainsi qu'il évoqua en exemple le cas de la Palestine occupée à travers la décision du président américain Donald Trum de décréter el Qods occupée comme capitale de l'occupant sioniste israélien. Il affirme «comprendre» les déclarations du président palestinien Mahmoud Abbas qui a dénoncé l'offre de paix de Donald Trump comme la «claque du siècle». «Nous comprenons parfaitement ce que ressentent les Palestiniens actuellement. Ils ont fait des concessions unilatérales, les unes après les autre, au cours des dernières années, sans rien recevoir en échange», a souligné le ministre. En outre, les chances de reprise d'un dialogue direct entre Israéliens et Palestiniens «sont proches de zéro au vu de la situation actuelle», a regretté le ministre russe, disant souhaiter «consulter dans un futur proche (ses) partenaires du Quartet» pour le Proche-Orient: l'Union européenne, l'Onu et les États-Unis.

ZONE TAMPON OU ZONE TROUBLE ?

Toujours dans la région du Proche-Orient, Lavrov relève les tentatives américaines de créer une zone tampon turque en Syrie en violation de l'intégrité territoriale du pays. «Juste hier, une nouvelle initiative a été annoncée, que les États-Unis veulent aider les soi-disant forces démocratiques syriennes (FDS) à créer certaines zones de sécurité frontalière. En gros, cela signifie la séparation d'un vaste territoire le long de la frontière de la Turquie avec l'Irak, et à l'est de l'Euphrate… Et l'annonce que la zone sera contrôlée par les groupes sous la direction des États-Unis, c'est une question très grave qui soulève des préoccupations », a fait savoir le diplomate russe en faisant observer que l'objectif est de diviser la Syrie en l'amputant d'une partie de son territoire qui deviendra à terme une zone trouble. Les visées américaines en Syrie contrarient les efforts de paix de la communauté internationale conduits par l'envoyé spécial de l'ONU Steffan Mistura à Genève et de l'initiative de la Russie, de l'Iran et de la Turquie derrière le processus d'Astana, au Kazakhstan.

Selon Lavrov, l'administration américaine n'a pas tenu ses engagements contenus dans l'accord conclu, en 2016, par les présidents Vladimir Poutine et Barack Obama qui consistait à combattre le Front al-Nosra. La posture américaine a donné lieu à une «inaction totale de l'Onu », ajoute Lavrov faisant état au demeurant des tentatives des groupes armés proches du Front al-Nosra de «déséquilibrer la situation à Idleb et dans la Ghouta orientale », afin de glaner un avantage à la fois militaire et politique en lançant des attaques contre l'armée syrienne et contre la base militaire russe de Hmeimim.

L'opposition syrienne espère ainsi que ses «succès» sur le terrain sur la table des négociations à Astana bien qu'elles soient obtenus en violation de l'accord de désescalade conclus entre l'armée syrienne et les groupes activant ans la province d'Idleb.

Il convient de rappeler que l'accord a été signé jeudi 4 mai 2017 à Astana, par la Russie et l'Iran, alliés du régime de Bachar Al Assad, et la Turquie, soutien des groupes armés. Le mémorandum prévoyait alors la création de quatre « zones de désescalade » en Syrie. Une « zone de désescalade » comprendra la province d'Idleb, contrôlée par une coalition de rebelles islamistes et de djihadistes, et des secteurs de celles de Lattaquié, Hama et Alep. Parmi les autres zones figurent des secteurs de la province de Homs et la Ghouta orientale, le plus important bastion rebelle dans la grande banlieue de Damas. Quelques 2,67 millions de civils et 41 500 rebelles étaient concernés dans ces parties du territoire syrien.

L'objectif des « zones de désescalade » était de mettre « rapidement » fin à la violence, d'améliorer la situation humanitaire et de créer les « conditions pour faire avancer le processus politique ».

Les « zones de désescalade » devaient être doublées de « zones de sécurité », avec postes de contrôle et centres de surveillance tenus conjointement par « les forces des pays garants » et possiblement « d'autres parties ». Dans ces zones, les forces gouvernementales et les groupes armés de l'opposition devront cesser d'utiliser tout type d'armes y compris l'aviation. Les avions de la coalition internationale menée par les États-Unis ne pourront pas y opérer. Dans le même temps, les garants dont l'ONU devaient séparer les groupes armés de l'opposition des « groupes terroristes » qui sont, selon le document, Daech, « le Front al-Nosra » et les groupes qui leur sont affiliés.

Aux yeux de Lavrov, « le processus d'Astana a permis d'adopter des accords sur des mesures humanitaires supplémentaires, les échanges de prisonniers et d'autres initiatives permettant de renforcer le soutien sur le terrain et de lancer la réconciliation nationale ».

L'UKRAINE ET LES WAHABITES

Evoquant le dossier ukrainien, il dira que l'Ukraine est présentée «comme une pierre angulaire dans la confrontation entre la Russie et l'Occident en général », indiquant que « cette approche est erronée ». Lavrov qui accumule 14 ans à la tête de la diplomatie russe, a souligné que Moscou « continue à respecter l'intégrité territoriale de l'Ukraine, qui s'est constituée après l'expression de la volonté des Crimeens et du rattachement de leur territoire à la Russie. Le mémorandum de Budapest [accord signé en 1994 par lequel l'Ukraine renonce à l'arme nucléaire en échange du respect de son intégrité territoriale et de l'absence de toute agression contre elle, NDLR] n'a en aucun cas été enfreint étant donné que nous n'avons pas menacé l'Ukraine avec l'arme nucléaire », faisant part de son souhait que « les accords de Minsk soient appliqués dans leur totalité, sans la moindre dérogation ». Il a précisé que ces accords, ne concernent nullement la Crimée.

Pour lui, les événements survenus au lendemain de Maïdan (février 2014) ont constitué « une violation grossière de ces engagements de nos voisins ukrainiens », rappelant que l'ancien Président ukrainien Viktor Ianoukovitch avait signé le 20 en février 2014 un accord avec les leaders de l'opposition, parrainé par l'Allemagne, la Pologne et la France qui prévoyait la formation d'un gouvernement d'unité nationale.

Selon Lavrov, « les putschistes avaient renié cet accord le 26 février décidant aussi du recours à la force par des milices et du mouvement Hizb ut-Tahrir et les wahhabites afin de lancer l'assaut contre le Conseil suprême de la Crimée ». Il convient de rappeler que la crise en Ukraine est intervenue en raison de deux évènements majeurs, selon des analyses. Le premier est la mise en place d'un gouvernement qui aurait été imposé au peuple ukrainien par un subtil coup d'État planifié et orchestré par Washington. Le second est motivé par une «politique agressive de Kiev contre les populations dissidentes qualifiées de terroristes. Ces deux faits ont eu pour conséquences des référendums et des déclarations d'indépendance de la part des Ukrainiens persécutés, de culture russe, qui occupent tout le sud-est de l'Ukraine. L'indépendance de ces régions (Donetsk et Lougansk) a donné lieu à des attaques encore plus violentes de la part du gouvernement de Kiev et de mercenaires à sa solde. Déjà, selon les chiffres officiels, les victimes compteraient plus de 5000 morts et de 10 000 blessés. Certains milieux, en Allemagne, parlent de 50 000 morts.

Kamel M.

2018 ANNÉE DE LA MATURATION DE TENDANCES DANS LE MONDE

Apaisement ou aggravation des conflits ?

De la guerre contre la Syrie au face à face sur la péninsule coréenne, en passant par le déchirement de l'Ukraine, l'occupation des territoires palestiniens et les essais de déstabilisation de l'Iran et du Liban, les foyers de non-paix sont multiples et vivaces. 2018 ne marque pas de rupture avec 2017. L'année qui commence verra la maturation de tendances qui se dessinaient.



Deux d'entre elles se côtoient. La première résulte des échecs de la politique américaine et ouvre des perspectives d'apaisement de certains conflits, sinon leur règlement. La seconde sourd du charivari sur le sort de la présidence de Donald Trump et porte en elle des risques pour la sécurité mondiale. Comme les deux visages de Janus, la scène internationale est dichotomique : les éléments favorables à la paix sont appariés à des éléments qui la menacent.

Qu'ont en commun les pourparlers d'Astana sur la Syrie et le dialogue entre les deux Corées ? La superpuissance américaine en est l'absent de marque. Plus exactement, elle n'est pas conviée. La signification de ces faits nouveaux se dégage lorsqu'on les met en contexte.

Épicentre des conflits internationaux, la Syrie a été le terrain d'application à grande échelle de la guerre par procuration, les sous-traitants étant des milices djihadistes. Leur défaite, qui est aussi celle de leurs commanditaires sous l'égide américaine, est en train d'être actée.

C'est peu dire que les commanditaires, maîtres d'oeuvre de cette guerre, ne sont pas acquis à une solution politique.

Les États-Unis conservent une capacité de nuisance, des bases militaires illégales et des velléités de partage de la Syrie par l'intermédiaire des Kurdes. La mise à l'écart de cette puissance étrangère à la région est un préalable au processus de paix d'Astana, qui débute en 2016 et qui réunit trois grands pays de la zone : la Russie, l'Iran, la Turquie.

Les linéaments d'un scénario similaire se dessinent sur la péninsule coréenne. Logés sur un autre continent à des milliers de kilomètres, les États-Unis régentent les rapports entre les deux Corées. Leur substance se résume à l'affrontement, aux fulminations théâtrales et aux exercices simulant l'invasion de la Corée du Nord. L'acquisition d'armes nucléaires et de missiles balistiques par Pyongyang équivaut à un facteur de dissuasion qui annule l'impunité états-unienne et ouvre la voie à une éventuelle prise en charge de leur destin commun par les deux Corées. D'où leur rencontre le 9 janvier, en l'absence des États-Unis, qui renoue un dialogue rompu depuis longtemps. Autre terrain possible de règlements régionaux : l'Europe, flasque entité que Washington a beau jeu de manipuler à sa guise. Emportée par le vent russophobe venant d'outre-Atlantique, l'Europe est la première à en faire les frais. Tout espace de liberté qui s'ouvrirait à l'Europe se traduirait en amélioration des rapports avec la Russie, quoique les États-Unis soient, à l'heure actuelle, en mesure d'entraver un tel développement.

DESTITUTION DE TRUMP ET RETOMBÉES INTERNATIONALES

À l'envers du panorama d'apaisement, les risques de dérives belliqueuses sont tangibles et grandissants. Leur source est surtout interne aux États-Unis, où la lutte pour le pouvoir entre Trump et ses adversaires fait craindre des débordements à l'extérieur. Sa destitution est au programme depuis le jour de son élection.

Les motifs ou prétextes changent selon la saison, entre autres : hackers russes, obstruction à la justice, santé mentale douteuse, achat du silence d'une prostituée. Le dossier à charge continuera à s'épaissir. Tout ira crescendo jusqu'au paroxysme



des élections au Congrès de fin d'année, l'enquête de Mueller servant aussi à intensifier la pression.

Trump a beau larguer ses adjoints, se chamailler avec ses conseillers et s'entourer de généraux, rien n'y fait. Sa politique étrangère esquissée durant la campagne électorale de 2016 est en lambeaux, depuis longtemps jetée en pâture pour amadouer la meute qui ne le lâche pas. Sur la Russie, l'Arabie saoudite, la Syrie et Cuba, Trump s'est converti au néoconservatisme bon teint, même gonflé aux hormones.

On peinerait à trouver néocon plus anti-iranien et plus pro-israélien que Trump. Hélas, cela ne suffit pas. Même domestiqué, Trump est condamné. Ses ennemis n'exigent rien de moins que la Maison-Blanche.Trump réagit aux coups marqués contre lui par des tentatives de faire diversion : outrances verbales, tweets choquants ou fuites en avant sur le plan international, comme le lancement de missiles de croisière contre la base aérienne syrienne en avril ou la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël en décembre. Acculé dans ses derniers retranchements, il pourrait faire davantage de dégâts. Plus sa tête sera calée sur le billot, plus les risques de gestes intempestifs sur la scène internationale augmenteront.

Dans le pugilat malséant de la politique intérieure des États-Unis se situent des dangers réels et immédiats d'insécurité pour le reste du monde en 2018.

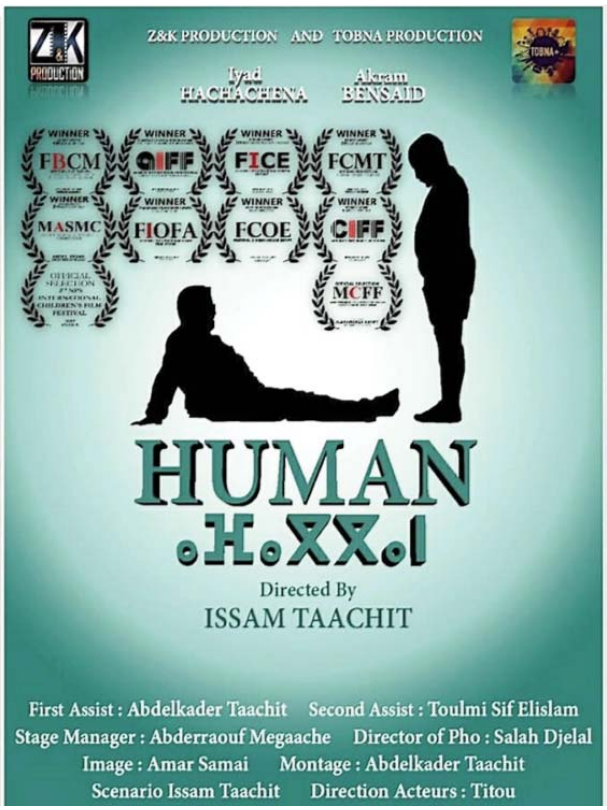
Samir Saul
Source : mondialisation.ca

1er FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE ET DE LA PHOTOGRAPHIE À ORAN

Human le lauréat

Lors de la cérémonie de clôture, animée dans la soirée de ce samedi 20 janvier à Oran, le Grand prix de la première édition du Festival du court-métrage et de la photographie est attribué au film Human de Issam Taachit.

Ecrit et réalisé par Issam Taachit de Batna, le court métrage Human (06 minutes) n'est pas à sa première récompense. Il sera notamment primé aux quatrièmes Journées nationales du court métrage de jeunes de Béchar, au Festival international du film arabe d'Oran: prix d'encouragement dans la section Panorama du film court, à Casablanca au Maroc, au cinquième Festival international du cinéma du Caire en Egypte, au Festival Auburn international film à Sydney en Australie où il obtient la distinction Best Film about. C'est dire sa dimension qualitative et l'intérêt qu'il suscite. Human, une œuvre dédiée aux enfants aux besoins spécifiques, s'inscrit dans le thème de l'intégration sociale des enfants atteints du syndrome Trisomie 21. Au terme de la compétition du festival d'Oran de trois jours, initié par l'association socioculturelle locale Santé Sidi El Houari (SDH), ce film s'adjuge une nouvelle consécration qui va certainement motiver son auteur à mieux faire. Le jury, présidé par l'artiste Hassan Kechache, a décerné le second prix dans cette même catégorie à Mohamed Touahria de Hassi Bahbah (wilaya de Djelfa). Son film d'animation Je suis kamikaze est axé sur la notion d'identité humaine. Quant à la mention spéciale du jury, elle est décernée à Zakaria Oukazi de Chlef pour Black or white qui valorise l'attitude citoyenne positive. Lors de cette cérémonie de clôture du Festival, il y aura également la remise des deux prix du concours de la photographie. Le premier est revenu à Omar Dib d'Alger, alors que le second prix et la mention spéciale du jury seront respectivement remis à Saïd Manseur de Mascara et Tadjeddine Bessekri de Miliana.



PERFORMANCE

Dans son allocution prononcée dans ce contexte, Hassan Kechache s'est déclaré satisfait de la qualité des œuvres et des compétences artistiques des participants, les encourageant à poursuivre leurs efforts dans le sens de la performance, rapporte l'Agence presse services d'Algérie. Le président d'honneur de cette première édition, Mohamed Bensalah a, lui aussi, mis l'accent sur les qualités esthétiques des travaux produits par les jeunes talents, tout en plaidant pour la pérennisation du Festival. De son côté, l'ancien directeur de la Cinémathèque d'Oran, El Hadj Bensalah a salué la bonne maîtrise par les jeunes cinéastes des nouvelles technologies audiovisuelles. Après le visionnage des dix courts-métrages mis en compétition, dans la journée de ce samedi, il sera relevé que la thématique sociale constitue l'intérêt dominant des jeunes cinéastes participants à cette première édition du Festival. L'amitié, le rôle des parents dans l'éducation de l'enfant, la condition des personnes aux besoins spécifiques et la lutte contre l'analphabétisme sont, entre autres, les principaux sujets traités par les candidats dont les œuvres seront présentées à la salle Maghreb devant un public nombreux. Cette séance se tiendra en présence du président du jury, le comédien Hassan Kechache, et ses assistants, assisté des professionnels de l'image comme Hamid Aouragh, Fathi Sahraoui, Sarah Berretima et Mihoub Hernouf.

FORMATION

Quant aux vingt photographies sélectionnées dans le cadre de cette édition, elles seront présentées au jury et au public, ce vendredi au niveau du siège de SDH, implanté au cœur du quartier historique de Sidi El-Houari. La participation de spécialistes, issus tant du champ académique que du milieu professionnel du cinéma et de la photographie, sera mise à profit pour mettre l'accent sur la formation dans ces disciplines et sur le rôle de l'image dans la promotion de la citoyenneté. Ce Festival a vu, dans ce contexte, l'animation de plusieurs ateliers inhérents à divers segments de l'audiovisuel comme le son, l'image et le texte ainsi qu'au volet des droits d'auteur. Au terme du festival, le président de l'association SDH, Kamel Bereksi, a, lui, rappelé que cette manifestation est organisée dans le cadre de la clôture d'un programme de formation-insertion aux métiers de l'audiovisuel dont ont bénéficié plus de 300 jeunes de différentes wilayas d'Algérie. Ce programme, Ibdaâcom, sera entamé en novembre 2016 avec le soutien de l'ambassade des Etats-Unis en Algérie, et ce, au titre de l'Initiative de partenariat avec le Moyen-Orient (MEPI). **R. C**

DIFFUSION DE CINQ DOCUMENTAIRES SUR LE MALG

LE PRÉSIDENT de l'association des anciens du ministère de l'Armement et des liaisons générales (MALG), Dahou Ould Kablia, a annoncé ce samedi à Alger la réalisation de cinq documentaires (une durée de sept heures) sur la contribution de ce ministère au recouvrement de la souveraineté nationale. Il a également précisé que son association « compte diffuser ces films sur les différentes chaines de télévision privées et publiques, et ce, pour sensibiliser les générations de l'indépendance sur le rôle du MALG durant la révolution », rapporte l'Agence presse services d'Algérie. Créé durant les premières années de la guerre de libération nationale, le MALG aura pour mission d'armer les moudjahidines. Disposant de plusieurs branches à l'intérieur et l'extérieur du pays, le ministère de l'Armement et des liaisons générales est le premier appareil de renseignements algérien chargé de la reconnaissance militaire, de l'armement et de la coordination.



SORTIR

HOMMAGE

Concert-hommage au maître Chérif Kheddam, chanteur d'expression kabyle. Mardi 23 janvier. 19h. Opéra Boualem-Bessaih d'Alger. Accès: 500 DA. Orchestre sous la direction de Mokhtar Boudjelida. Participation de plusieurs artistes pour la reprise des grands titres du regretté.

GUERNICA

Clôture de l'exposition Dialogue hispano-algérien sur le Guernica. Mercredi 24 janvier. 17h. Institut Cervantès d'Alger. Documentaire Les variations de Guernica de Guillermo G. Peydro (26 mn, 2012). Table ronde avec Djahida Houadef et Mouna Bennamani. Entrée libre. Célébration du 80e anniversaire de l'œuvre majeure de Pablo Picasso. Œuvres inspirées du tableau, après une résidence de création, signées Julio Lozano d'Espagne, Abderahmane Aidoud, Djahida Houadef, Mouna Bennamani, Amor Idriss Lamine Dokman, Abderahmane Cheref d'Algérie.

IDEE

2e édition de La nuit des idées à Alger. Du jeudi 25 à 17h au vendredi 26 janvier à 02h.
Thème: L'imagination au pouvoir ? Format de rencontres intellectuelles dans le monde pour fêter ensemble la pensée.
Consulter: if-algerie.com/alger/agenda

PATRIMOINE

Conférence Patrimoines partagés : Fernand Pouillon en Algérie par Cecilia Fumagalli, docteur en architecture et ingénieurie de construction à Politecnico de Milan. Regards croisés sur l'œuvre de Pouillon en Algérie. Samedi 27 janvier. 11h. Dar Essouf-Ecole nationale de conservation et restauration des biens culturels. Casbah d'Alger.

ALBUM

Rencontre avec l'artiste Hayet Zerrouk pour la dédicace de son 1er album : Leh'naa, éditions Ostowana. Samedi 27 janvier. 14h. Disquaire Flawless, Riad El Feth-Alger.

BOIS

Exposition des arts de bois jusqu'au samedi 27 janvier. Centre des arts et de la culture du Palais des Rais-Bastion 23, Alger. Bois sculpté, dessiné et teinté.

FLAMENCO

Atelier de danse flamenco avec la danseuse professionnelle Samara. Du jeudi 25 (17h-19h) au samedi 27 janvier (10h-12h). Séances ouvertes pour tout niveau à l'Institut Cervantes d'Alger. Contact : 021 63 38 02.
infoarg@cervantes.es

IMAGE

Yasmine Lallem expose Alger, ville de tous les contrastes jusqu'au mardi 06 février. Hôtel Sofitel Algiers Hamma Garden. Des photos sur la capitale et paysages urbains. Alger se dévoile dans tous ses contrastes.

ECOLE

Ouverture d'une école de musique et de théâtre pour tout âge de l'établissement Arts et Culture d'Alger, baptisée du nom des frères Ahmed et Mouloud Ibari. Chaabi, andalou, guitare classique et d'autres instruments. Cheraga-Alger (rue Belahcen). Inscription: 02 photos d'identité, extrait de naissance, certificat médical, frais annuels d'inscription (selon la discipline), autorisation légalisée du tuteur pour les enfants.

CONSERVATION

L'Ecole nationale de conservation et de restauration des biens culturels (Dar essouf, Casbah d'Alger) annonce le lancement d'un master professionnel en conservation pour septembre 2018. Deux années d'études pour diplômé de premier cycle (licence). Consulter : encrbc-dz.com

Un test sanguin prometteur pour détecter le cancer de façon précoce

Un test sanguin expérimental a permis de détecter de façon précoce les cancers les plus fréquents dans 70 % des cas en moyenne, donnant l'espoir de dépister la maladie et d'améliorer les chances de guérison.Il donne un nouvel espoir de dépister la maladie, avant même l'apparition de symptômes et d'améliorer les chances de guérison. L'étude, publiée dans la revue Science, a porté sur plus d'un millier de patients dont la tumeur ne s'était pas encore propagée.

Ces résultats pourraient placer l'équipe de chercheurs de l'Université Johns Hopkins à Baltimore (Maryland), menée par Nickolas Papadopoulos, en tête dans la compétition en cours pour commercialiser un test sanguin universel de dépistage du cancer. Ils ont déjà commencé une autre étude qui pourrait porter au total pendant cinq ans sur 50 000 femmes de 65 à 75 ans n'ayant jamais eu un cancer, pour déterminer si ce test peut détecter plus systématiquement la présence d'une tumeur sans aucun symptôme.



SUR HUIT TYPES DE CANCER

Les mutations génétiques provoquent la croissance de cellules cancéreuses, dont l'ADN se retrouve dans le sang. Les chercheurs de Johns Hopkins et d'autres centres de recherche ont déjà mis au point des « biopsies » des cellules cancéreuses circulant dans le sang et peuvent déterminer comment un patient répondra aux différents traitements. Mais la détection de bribes d'ADN portant la signature d'un cancer naissant reste difficile, expliquent ces scientifiques.

Plusieurs sociétés de biotechnologie dont notamment Grail, une jeune pousse créée en 2016 qui a mobilisé un milliard de dollars d'investissement, ont séquencé des centaines de gènes dans des milliers d'échantillons de sang de cancéreux pour trouver les marqueurs d'ADN spécifiques du cancer. Adoptant une approche très différente, les chercheurs de Johns Hopkins ont décidé de séquencer seulement des parties de seize gènes qui mutent le plus souvent dans différents types de tumeur. Ils ont ajouté huit bio-marqueurs de protéines caractéristiques de ces cancers.

Cette combinaison a nettement accru la sensibilité du test et permis de déterminer quel tissu de l'organisme était affecté.

Dans les échantillons de sang des 1 005 patients de l'étude atteints d'un des huit types de cancer les plus communs n'ayant pas encore fait de métastases, le taux de détection a varié de 33 % à 98 % selon les tumeurs, précisent les auteurs. La sensibilité a été de 69 % et plus pour les cancers de l'ovaire, du foie, de l'estomac, du pancréas et de l'œsophage qui sont tous difficiles à détecter précocement, ont-ils précisé.

Test à moins de 500 dollars

Ce test a rarement trouvé un cancer qui n'existait pas avec seulement sept fausses détections sur 812 réelles, soit moins d'un pour cent dans le groupe témoin de personnes en bonne santé, soulignent-ils. Ce test, appelé « CancerSEEK », a aussi pu réduire à deux sites possibles l'origine du cancer dans environ 80 % des patients.

L'équipe de recherche a déjà déposé un brevet pour CancerSEEK dont le coût sera inférieur à 500 dollars.

« Ce montant est excellent » car il est comparable à ceux d'autres tests actuels de détection du cancer comme la coloscopie, juge Anirban Maitra, un cancérologue du Centre du cancer Anderson à Houston au Texas.

Il pointe néanmoins des problèmes potentiels comme les protéines liées aux différents cancers utilisées dans ce test qui sont des marqueurs de tissus endommagés. Ainsi des personnes sans cancer mais souffrant de maladies inflammatoires comme l'arthrite pourraient être testées faussement positives. En outre, « CancerSEEK » ne sera probablement pas aussi efficace chez des patients sans symptômes dont les tumeurs plus petites pourraient diffuser moins d'ADN dans le sang, estime le Dr Maitra.

En fait ce test n'a dépisté que 43 % des cancers très précoces de stade 1 asymptomatiques, montre l'étude.

Un autre problème potentiel pourrait être le traitement inutile et risqué de certaines de ces petites tumeurs qui n'évoluent pas et ne présentent aucun danger. Pour le Dr Papadopoulos, cela ne devrait pas être un problème puisque chaque cas est évalué par une équipe médicale. « La question n'est pas le surdiagnostic mais le surtraitement », juge-t-il.

Le Nigeria présente de nouveaux traitements de la maladie à virus Ebola et de la malaria

LE NIGERIA a indiqué vendredi que six médicaments traditionnels à base de plantes ont été élaborés pour traiter la maladie à virus Ebola, la malaria et d'autres maladies à l'issue de recherches fructueuses.Le directeur général de l'Institut national de la recherche et du développement pharmaceutiques (NIPRD), Karniyus Gamaniel, a fait état de ces résultats à Abuja, la capitale du pays.

Il a dit que le "NIPRIBOL", une association fixe de plusieurs médicaments, a été élaboré par l'institut pour traiter la maladie à virus Ebola, ajoutant que l'institut avait achevé l'étude de la Phase I.

M. Gamaniel a dit que l'institut avait également élaboré le "NIPRIMAL", un traitement antipaludique pour les cas de paludisme sans complication, ajoutant que le médicament pouvait également être utilisé sans risque par les femmes enceintes.

Les autres médicaments sont le "NIPRIMUNE", un immunostimulant qui peut également être utilisé pour gérer le VIH au Nigeria, et le "NIPRIFAN" pour le traitement de certaines mycoses cutanées.

M. Gamaniel a dit qu'un autre produit élaboré par l'institut, l'huile "NIPRD", peut être utilisé comme décongestionnant nasal, insectifuge, purificateur d'air et agent anti-inflammatoire.

L'expert a dit à son auditoire qu'un usage excessif de cette huile pouvait provoquer des irritations, ajoutant que l'institut a également élaboré le "NIPRISAN" pour le traitement de l'anémie à cellule falciforme (drépanocytose)."Nous sommes actuellement en train de finaliser les plans de production commerciale et de distribution de ce produit", a-t-il poursuivi."Nous avons élaboré et mis en oeuvre différentes politiques institutionnelles visant à une gouvernance efficace, notamment le système et les conditions de service, la politique sur la propriété intellectuelle et le système de gestion de la qualité", a-t-il dit. "Nous nous sommes également assurés de l'introduction des médicaments traditionnels à base de plantes dans le système de santé national et nous avons établi des partenariats avec des organisations locales et internationales", a conclu M. Gamaniel.

Rendez-vous scientifique

-6e journée de cardiologie pédiatrique le 9 février à Oran

Plus de 300 spécialistes en pédiatrie et cardiologie prendront part à la 6ème journée de cardiologie pédiatrique prévue le 9 février prochain à Oran, a-t-on appris lundi des organisateurs.

S'inscrivant dans le cadre de la formation continue, cette rencontre scientifique internationale, initiée par la Société de pédiatrie de l'Ouest (SPO), regroupera des spécialistes algériens et français qui aborderont les malformations cardiaques graves de l'enfant (cardiopathies univentriculaires).

Il s'agit là d'un sujet en constante évolution, d'un groupe très hétéroclite de malformations cardiaques de plus en plus répondu chez les enfants, a-t-on souligné de même source.

Des spécialistes nationaux et internationaux vont décortiquer le sujet, en insistant d'abord sur les fondamentaux (embryologie, anatomie et épidémiologie des ventricules uniques), en plus de mettre le point sur la prise en charge complexe et individualisée de ces malformations graves.

Des experts de l'hôpital de la Timone de Marseille (France) prendront part à cette rencontre et feront bénéficier leurs confrères algériens et principalement les futurs médecins de leurs expériences plus avancées en la matière, a-t-on noté.

Plusieurs communications sont prévues pour l'occasion abordant, entre autres, l'épidémiologie des cœurs univentriculaires, l'anatomie des principales cardiopathies uni-ventriculaires et le suivi des cœurs uni-ventriculaires opérés.

-Congrès Franco-Algérien de Cancérologie Gynécologique - 6 et 7 janvier 2018 à Oran

-3ème Conférence Internationale d'Infectiologie d'Oran - 26 au 28 janvier 2018 à Oran

-7ème Congrès National de Biologie Médicale et Médecine de Laboratoire - 6 et 7 mai 2018 à Alger

TOUR NATIONAL DE CYCLISME DIDOUCHE MOURAD (CONSTANTINE) :

Le GS pétrolier domine la 14 édition

L'ÉQUIPE du GS pétroliers à dominé de bout en bout le 14e tour national de cyclisme El Chahid Didouche Mourad, qui s'est achevé samedi dans la commune de Didouche Mourad(Constantine)Cette compétition sportive de trois étapes qu'organisent annuellement la commune de Didouche Mourad, la fédération algérienne de cyclisme, la direction de la jeunesse et des sports et la ligue de wilaya de la discipline, à l'occasion de la commémoration de l'anniversaire de la mort de Didouche Mourad, s'est déroulée dans des conditions qualifiées par les observateurs d'"excellentes" .Le coureur du GS pétrolier, Yacine Hamza a remporté la première et la troisième étape de ce tour, tandis que son coéquipier Azzedine Lâagueb s'est adjugé la deuxième étape disputée vendredi entre la commune de Didouche Mourad et la wilaya de Skikda sur une distance de 148 Km. Chez les juniors, l'union sportive d'El kantra (wilaya de Biskra) n'a laissé aucune chance à ses concurrents, comptant dans ses rangs le très prometteur Aissa Nadji , vainqueur des trois étapes de la compétition.

CLASSEMENT FINAL :

Individuel :

1-Yacine Hamza du GSP (Alger)
2-Azzedine Lâagueb du GSP (Alger)
3-Abderahmane- Mehdi Hamza de l'équipe Sovac (Alger)

Par équipe :

1-GS Pétrolier
2-Sovac
3-L'union sportive d'El Kantra.

CYCLISME/LA TROPICALE AMISSA BONGO (6E ÉTAPE):

Reguigui 6e, Areruya consolide son maillot jaune

LE COUREUR cycliste algérien Youcef Reguigui a terminé à la sixième place de la sixième et avant dernière étape de la Tropicale Amissa Bongo disputée entre Bitam et Oyem samedi sur une distance de 115 km en 2h32'53", alors que la première place est revenue à l'Italien Rinaldo Nocentini (2h32'48").Au classement général, le coureur algérien de l'équipe algéro- belge Sovac-Natura4Ever gagne une places et pointe à la septième position (20h52'45")

TENNIS/TOURNOI INTERNATIONAL ITF (JUNIORS MAGIC TROPHY) :

L'Algérien Abibsi à l'épreuve d'un Tunisien au 1er tour

L'ALGÉRIEN Mohamed Ali Abibsi affronte ce dimanche après-midi le Tunisien Chahine Oueslati au premier tour de la phase qualificative du tournoi international 5th ITF Juniors Magic Trophy, qui se dispute du 21 au 28 janvier, au tennis club de Hammamet (Tunisie).En cas de victoire, l'Algérien Abibsi (2097e mondial) défiera lundi le Tunisien Yassine Chouaieb (420 mondial), tête de série N 3, exempté du premier tour. Outre Abibsi, deux autres Algériens sont engagés dans cette échéance. Il s'agit de Youcef Rihane (255e mondial) et Lynda Benkaddour (374e mondiale).Les sociétaires du GS Pétroliers seront en lice dès mardi pour le compte des premiers tours des tableaux du simple.Plusieurs joueurs et joueuses bien classés dans le ''ranking mondial'' sont présents à Hammamet, notamment les Espagnols Carlos Lopez Montagud (56e mondial), Alejandrov Vedri Asensi (98e mondial), la Roumaine Selma Stefania Cadar (128e mondiale) et la Russe Maria Krupenina (143e mondiale).Ce tournoi classé grade 2, se déroule sur les courts en terre battue du tennis club de Hammamet (Tunisie).

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE KARATÉ-DO :

Slimane Mesdoui (Nouveau président de la (FAK) "Rassembler la famille de karaté et dépasser toutes les divergences"

Le nouveau président de la Fédération algérienne de Karaté-do (FAK), Slimane Mesdoui, s'est engagé samedi à rassembler la famille de karaté algérien sans "distinction aucune" et dépasser toutes les divergences en se basant sur une gestion administrative et financière rigoureuse au sein de la nouvelle instance fédérale.

"La FAK a vécu des moments difficiles dans les deux dernières années et il est temps de réorganiser ses commissions technique et administrative lesquelles doivent être dignes de cette discipline olympique qui a tant donné au sport algérien à travers ses consécrations.", a déclaré Slimane Mesdoui à l'issue de son élection à la tête de la FAK. Mesdoui, représentant du club du MB Saïda, a obtenu 36 voix, devant Hamid Melouk, président de l'OM Birtouta (12 voix), Réda Benkedour, président de la Ligue de Sidi Bel-Abbès (10 voix) et Krim Samir, président de la Ligue de Boumerdès (3 voix), lors de l'AG élective tenue samedi à l'amphithéâtre de l'Institut national de la formation supérieure des cadres de la jeunesse (INFS) de Tixeraïne (Alger).

Les travaux de l'AGE se sont déroulés en présence de 62 membres de droit sur les 64 que compte l'AG de la FAK (43 ligues, 10 meilleurs clubs et 8 membres du bureau fédéral), sous l'œil vigilant du président de l'Union des Fédérations africaines de karaté (UFAK), l'Algérien Mohamed-Tahar Mesbahi, désigné en qualité de superviseur par la Fédération mondiale de karaté-do (WKF).Pour ce faire, le nouveau patron de karaté algérien a plaidé pour une réorganisation de toutes les structures de la FAK dont la direction technique nationale (DTN) "qui a besoin d'un sang nouveau" et la Commission nationale d'arbitrage.

""Il faut d'abord réfléchir à mettre en place une politique de formation des entraîneurs et arbitres par des experts étrangers, relancer la pratique féminine et aider les ligues à mieux organiser les compétitions nationales à travers la mise en place d'un système de licence électronique unifié.", a souligné Mesdoui, ancien athlète et secrétaire général de la FAK. Il s'engage également "à œuvrer avec l'ensemble des acteurs de la famille de karaté pour rétablir une sérénité durable et indispensable afin de permettre" tout en ramenant des ressources financières supplémentaires et moderniser les structures de la FAK dont la Direction de l'organisation sportive (DOS) et la création d'un championnat handi-karaté, selon les orientations de la fédération mondiale de karaté (WKF).

L'assemblée générale a procédé également au vote, à bulletin secret, des huit membres du bureau fédéral parmi les 24 dossiers validés par les commissions de candidatures et de recours dont deux représentants de la gent féminine et du grand sud, selon les instructions du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS).

Composante du bureau fédéral:

-Slimane Mesdoui : président (36 voix)
1-Sahi Hassène : membre (27 voix)
2-Boukerche Brahim : membre (20 voix)
3-Saidate Belkheir : membre (19 voix)/représentant du grand-sud
4-Ahmed Derderi : membre (19 voix)
5-Redjati Mustapha : membre (18 voix)
6-Zaoui Ryad : membre (17 voix)
7-Ouali Mahfoud : membre (17 voix)
8-Zerouki Nadira : membre (représentante féminine)

ATHLÉTISME/CHALLENGE NATIONAL DE CROSS COUNTRY - 6E ÉTAPE:

Victoire de Guerziz Abdelaziz (CREPSM)et Dahmani Kenza (NCBBA)

LES ATHLÈTES Guerziz Abdelaziz (CREPS Militaires) et Dahmani Kenza (NC Bordj Bou Arreridj) ont remporté la 6e étape du Challenge national de Cross Country disputé samedi, au domaine de Bouchaoui (Alger).Guerziz a remporté la course des seniors hommes devant ses deux coéquipiers du CREPS Militaires, en l'occurrence Youcef Hadouche et Nassim Drifel."Aujourd'hui, j'ai constaté qu'il y'avait un très bon niveau dès le coup d'envoi de la course, je suis heureux d'avoir remporté lapremière palace de ce challenge dont le podium a été largement dominé par notre club. La course n'était pas aussi compliquée et nous avons bien géré la situation moi et mes coéquipiers. Maintenant, nous allons continuer à travailler et fournir plus d'efforts pour remporter d'autres échéances''. a indiqué Guerziz tout heureux à l'APS. SChez les dames, Dahmani s'est distinguée sans surprise devant Mernen Harek (Sûreté nationale) et Nassima Sabour (Protection civile d'Alger).La doyenne Dahmani a estimé que cette course qui entre dans le cadre de ses préparatifs pour le championnat d'Afrique, était ''moins compliquée''. ''Je suis heureuse d'avoir remporté ce titre, la météo m'a beaucoup aidé car il ne pleuvait pas. Il faut reconnaitre que j'étais à l'aise du début jusqu'à la fin car derrière moi, il n y'avait pas de concurrentes directes et j'ai pu maitriser la situation. Ce challenge et le 4e évènement préparatif pour le championnat d'Afrique dont je compte réaliser un résultat positif'', a indiqué Dahmani à l'APS. Par ailleurs, Dahmani sera la grande absente de la 7e étape du Challenge national de Cross Country ''Cherdioui Saïd'', prévu le week-end prochain à Tizi Ouzou."Je ne participerai à la 7e étape du challenge national prévu à Tizi Ouzou car je me suis engagée au semi-marathon de Marrakech (Maroc). Mon objectif au Maroc est de réaliser les minima qualitatif aux jeux Méditerranéens'', a fait savoir la même source. Outre les séniors, deux autres catégories étaient au programme de ce challenge. Il s'agit des cadets et juniors ''Garçons et Filles''.

L'athlète Hamza Amrani (CROM Chlef) a remporté la course des cadets garçons alors que Rezik Chaîma s'est adjugée la première place chez les filles. La course des juniors garçons a vu la domination l'athlète Meliani Boughanem (NK Ain Defla), tandis que Wiam Kheroubi (CRBTZ Ain Defla) a remporté celle des filles. Le président de la Ligue algéroise d'athlétisme, Bouras Abdelaziz, a estimé que cette compétition permet de préparer les athlètes algériens pour les échéances à venir, notamment le championnat d'Afrique."Cet évènement entre dans cadre du calendrier de l'instance fédérale pour l'année sportive courante. Je suis très heureux de la participation record qui a atteint les 500 inscrits. Ce challenge va nous permettre de préparer les athlètes qui prendront part au championnat d'Afrique prévu en mois de mars à Chlef", a détaillé Bouras à l'APS.Le Challenge national organisé par la LAA sous l'égide de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) et la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Alger, a vu la participation de 505 athlètes dont 141 dames. La catégorie des cadets est la mieux représentée avec 216 athlètes (146 messieurs et 70 dames) suivie des séniors avec 178 athlètes (133 messieurs et 45 dames) et les juniors avec 111 athlètes (85 messieurs et 26 dames).

CLASSEMENT FINAL:

Seniors messieurs:

1- Abdelaziz Reguig (CREPS Militaires)
2- Youcef Hadouche (CREPS)
3- Nassim Drifel (CREPS)

Seniors dames:

1- Kenza Dahmani (NC Bordj Bou Arreridj)
2- Mernen Harek (Sûreté nationale)
3- Nassima Sabour (Protection civile d'Alger)

17e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT NATIONAL DE LIGUE 1 MOBILIS:

Le CSC met les voiles, le MCA sur ses traces, le CRB de mal en pis

Le CS Constantine a été le grand bénéficiaire de la 17e journée du Championnat d'Algérie de football, Ligue 1 Mobilis, disputée vendredi et samedi, en portant son avance à cinq points, exploitant pleinement la chute de ses principaux poursuivants en l'occurrence, la JS Saoura et l'USM Alger.

Journée également très favorable au Mouloudia d'Alger qui a réussi à remonter sur le podium à 1 faveur de son retentissant exploit à Sétif où il a damé le pion à une équipe de l'Entente loin d'être parfaite ; Cette journée a été caractérisée par la décision de la Fifa qui a ordonné la défalcation de six (6) points au club de l'USM Bel-Abbès pour défaut d'exécution d'une décision prise lors de sa réunion du 9 juin 2017, concernant la régularisation financière au joueur congolais Jessy Mayele. Le leader constantinois vainqueur dans la douleur du DRB Tadjenanet (2-1) a attendu la 89e minute pour voir Zaalani offrir les trois points à son équipe. C'est le goleador du championnat Abid (12 buts) qui a ouvert le score (20e), mais la courageuse équipe du DRBT, réussira à niveler le score (72e) sur un penalty transformé par Dossi Kodja. Le leader a profité pleinement de la défaite concédée vendredi, par son poursuivant direct, la JSS sur le terrain de l'US Biskra (14e-16 pts), avide de points pour s'extirper de la zone rouge.

Ce fut au tour de l'USM Alger de mordre la poussière devant le NA Hussein-Dey (2-1) samedi au stade du 5 Juillet (Alger). Le NAHD qui devient cette saison, la véritable "bête noire" des clubs algérois continue de progresser au classement général en occupant la 6e place (25 pts), sous la houlette du coach Bilal Dziri, auteur d'un excellent parcours depuis le départ de Nabil Neghiz en Arabie saoudite. Menant par 2 à 0 (10e et 89e), les "Sang et Or" ont concédé un but sur penalty lors du temps additionnel (93+3). Bonne opération pour le MC Oran vainqueur heureux du Paradou (1-0), but inscrit d'un tir anodin de Toumi (80). Cette victoire permet aux Oranais de gagner du galon pour se retrouver au pied du podium juste devant les Usmistes . Le MC Alger, vainqueur samedi soir en déplacement face à l'ES Sétif (2-1), s'est emparé de la 3e place au classement de la Ligue 1 Mobilis de football, au terme de la 17e journée de la compétition.

Les Sétifiens ont ouvert le score dès la 6e minute de jeu par l'entremise de Rachid Nadji, grâce à une superbe reprise de la tête, avant que la nouvelle recrue hivernale du Doyen Mohamed Souibaâh n'égalise dans la foulée (11e).En seconde période, les Algérois ont réussi le hold-up parfait en marquant le but victorieux par



Hicham Nekkache (80e) suite à un excellent travail individuel sur le côté droit.

Le MCA a réussi à vaincre le signe indien en mettant fin à 6 années sans victoire au stade du 8-mai 1945.

Le dernier succès des Algérois à Sétif remonte au 27 janvier 2012 (1-0) sous la conduite de l'ancien entraineur français François Bracci. Le MCA, qui restait sur une qualification en 1/8e de finale de la Coupe d'Algérie aux dépens de l'A Boussaâda (1-0), reste invaincu, toutes compétitions confondues, depuis le 28 novembre dernier et sa défaite concédée lors du derby de la capitale face à l'USM Alger (2-0) en mise à jour de la 6e journée. Lors de la 18e journée, le MCA sera au rendez-vous avec le derby algérois face au CR Belouizdad, prévu samedi prochain au stade Omar-Hamadi (16h00).Une autre surprise a marqué cette journée, celle causée par l'USM Harrach vendredi sur le terrain du CR Belouizdad (1-0).

Les Harrachis sous la menace de la relégation (14e - 16 pts), doivent beaucoup à leur toujours jeune, Hadj Bouguèche auteur du but de la victoire.

Le CRB, toujours à la recherche de soin premier succès depuis la 3e journée, a bu le calice jusqu'à la lie en ratant un penalty par Naamani. Cette défaite met désormais, les "Rouge et Blanc" en mauvaise posture (10e - 18 pts), alors que la phase retour vient d'être entamée.

La JS Kabylie est également mal placée à l'instar du CRB (10e-18ts), suite à son nul (1-1) concédé sur son terrain devant la lanterne rouge, l'USM Blida.

Le fameux déclic attendu par la nomination du coach Noureddine Saadi n'a pas eu lieu. Enfin, l'O. Médéa (13e - 17 pts), battue à domicile par l'USMBA (0-1), n'a pas exploité la situation de son adversaire pénalisé de six points par la Fifa, une défaite qui sera lourde de conséquences au moment des comptes, et les jours de l'entraîneur Slimani risquent d'être comptés.

Agence et RS

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

US Biskra - JS Saoura	1-0
JS Kabylie - USM Blida	1-1
CR Belouizdad - USM El-Harrach	0-1
O. Médéa - USM Bel-Abbès	0-1
MC Oran - Paradou AC	1-0
USM Alger - NA Hussein-Dey	1-2
Constantine - DRB Tadjenanet	2-1
ES Sétif - MC Alger	1 - 2

CLASSEMENT	PTS J
1). CS Constantine	35 17
2). JS Saoura	30 17
3). MC Alger	29 17
4). MC Oran	28 17
5). USM Alger	27 17
6). ES Sétif	25 17
—). NA Husseïn-Dey	25 17
8). Paradou AC	22 17
9). USM Bel-Abbes	20 17
10). DRB Tadjenanet	18 17
—). CR Belouizdad	18 17
—). JS Kabylie	18 17
13). Olympique Médéa	17 17
14). US Biskra	16 17
—). USM El Harrach	16 17
16). USM Blida	9 17

LIGUE 1 MOBILIS:

Défalcation de six points à l'USM Bel Abbes (FAF)

LA FÉDÉRATION algérienne de football, en application de la décision de la Commission de discipline de la FIFA, a informé le club US Medinat Bel-Abbès et la Ligue professionnelle de football (LFP) que six (6) points sont défalqués du compte points de l'USMBA en championnat de Ligue 1 Mobilis, a annoncé samedi l'instance fédérale sur son site officielle. La Commission de discipline de la Fédération internationale de football avait décidé la veille la défalcation de six (6) points au club US Medinat Bel-Abbès pour défaut d'exécution d'une décision prise lors de sa réunion du 9 juin 2017 lui ordonnant de payer le montant dû au joueur Jessy Mayele et une amende de CHF 15 000 (15 000 francs suisses).

Selon la réglementation de la FIFA, dans le cas où une décision de sa Commission de discipline n'est pas exécutée dans un délai de 30 jours, le créditeur est en droit d'exiger la défalcation de six (6) points à l'équipe première du club incriminé dans le championnat local où il est engagé, ce que le joueur a fait. En vertu de la réglementation de la FIFA, dans le cas où l'USMBA persiste à ne pas régler le dû du joueur Jessy Mayele et l'amende infligée par la Commission de discipline de la FIFA, cette dernière peut ordonner la rétrogradation du club en division inférieure, soit en Ligue 2 Mobilis, souligne la même source.

Avec la défalcation de 6 points, l'USM Bel Abbes compte désormais 20 points à la 9e place à l'issue de la 17e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis .

LIGUE DES CHAMPIONS (TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR):

Real Bangui- ES Sétif: David Ndong au sifflet

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) a désigné des arbitres de la Guinée équatoriale pour diriger le match entre l'Olympique Real de Bangui (République centrafricaine) et l'ES Sétif prévu le 20 ou le 21 février prochain à Bangui pour le compte du tour préliminaire retour de la Ligue des champions africaine. Le trio est composé de David Ndong Esonu Mokuy, assisté de Agustin Edjang Ndong Nsuga et Carlos Ntutumu Nchama. Le quatrième arbitre est Angel Antonio Angue, est également de la Guinée équatoriale. Le commissaire du match est Robert Mangollo M'voulou du Gabon.

LIGUE DES CHAMPIONS (TOUR PRÉLIMINAIRE ALLER):

des arbitres camerounais pour AS Otoho (Congo)- MC Alger

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) a désigné un trio d'arbitres camerounais pour diriger le match entre l'AS Otoho du Congo et le MC Alger prévu entre le 9 et le 11 février prochain au Congo pour le compte du tour préliminaire aller de la Ligue des champions africaine. Le trio est composé de Blaise Yuven NGWA, assisté de Thierry Bruno TOCKE et Pierre ENYEGUE. Le quatrième arbitre est Antoine Max Depadoux EFFA ESSOUMA est également camerounais. Le commissaire du match est Aaron RURANGIRWA du Rwanda.

LIGUE 1 MOBILIS DE FOOTBALL (17E JOURNÉE) CLASSEMENT DES BUTEURS :

Abid renoue avec les filets et signe son 12e but

L'ATTAQUANT du CS Constantine Mohamed Amine Abid, auteur samedi de son 12e but de la saison lors de la victoire de son équipe à domicile face au DRB Tadjenanet (2-1) a renoué avec les filets après trois matchs de disette, confortant sa position en tête du classement des buteurs, au terme de la 17e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football disputée vendredi et samedi. L'ancien joueur du NA Hussein-Dey reprend ainsi confiance après avoir resté muet depuis son doublé réalisé lors de la 13e journée en déplacement face à la JS Kabylie (2-1).Abid est talonné par Oussama Darfalou (USM Alger) et Mustapha Djalit (JS Saoura) qui comptent chacun 10 buts. Les deux joueurs sont restés muets lors de cette journée. L'attaquant le plus prolifique de la saison succèdera à Ahmed Gasmi (NA Hussein-Dey), sacré meilleur buteur du championnat lors du précédent exercice, avec 14 réalisations, dont 8 sur penalty.

PREMIER LEAGUE ANGLAISE/ LEICESTER CITY :

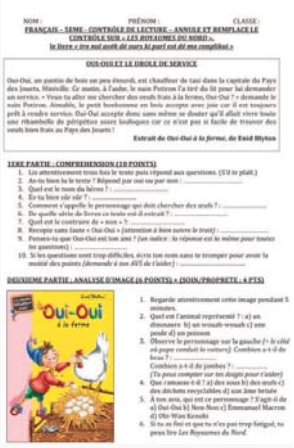
Slimani convoité en Angleterre et en Turquie

L'ATTAQUANT international algérien Islam Slimani, dont l'avenir avec Leicester City (Premier league anglaise de football) se dessine en pointillés, intéresse plusieurs formations, notamment en Angleterre, lors de l'actuel mercato d'hiver, rapporte ce samedi le site spécialisé Goal. Sous contrat jusqu'en juin 2021 avec Leicester City, Slimani (29 ans) pourrait pourtant faire ses valises d'ici le 31 janvier, date de clôture du mercato hivernal dans la plupart des championnats européens."Sous forme de prêt ou de transfert sec, plusieurs clubs se sont manifestés.

EXCÉDÉ PAR LE COMPORTEMENT DE SES ÉLÈVES, UN PROF DE FRANÇAIS PRÉPARE SA REVANCHE



UN PROFESSEUR de français a voulu tenter de mettre les élèves de sa classe à la lecture. Malgré ses nombreux efforts, ces derniers ont à peine répondu à ses sollicitations. Il a donc choisi de les prendre à leur propre jeu en leur faisant passer un contrôle sur... "Oui-Oui à la ferme".Son coup de gueule publié sur les réseaux sociaux a été massivement commenté. Ce prof de français explique qu'il a tout fait pour que ses élèves lisent "Les Royaumes du Nord" de Philip Pullman: aide personnalisée, présentation du livre et de ses personnages, etc. Mais sa déception fut grande. "Sur 23 élèves, 3 seulement avaient lu le livre en entier. Sur les 20 restants, 2 avaient lu les trois premiers chapitres. Le reste? Ben le reste, que dalle", s'est-il agacé.



FRANÇAIS – 5EME – CONTRÔLE DE LECTURE – ANNULE ET REMPLACE LE CONTRÔLE SUR « LES ROYAUMES DU NORD »,
le livre « tes nul avoir de sues ki quel est dé ma complétud »

OUI-OUI ET LE DROLE DE SERVICE

Extrait de Oui-Oui à la ferme, de Enid Blyton

1ERE PARTIE : COMPREHENSION (10 POINTS)

DEUXIEME PARTIE : ANALYSE D'IMAGE (6 POINTS) + (SOIN/PROPRETE : 4 PTS)

"RECOPIE SANS FAUTE OUI-OUI"

Du coup, le professeur a choisi de tester ses élèves sur un autre ouvrage très connu: "Oui-Oui à la ferme". Un moyen pour lui de faire comprendre à sa classe qu'il n'a pas du tout apprécié leur attitude. Et forcément, le contrôle était une farce puisque les questions ne ressemblaient à rien. "Quel est le nom du héros?", "Es-tu bien sûr?", "Quel est le contraire de non?" ou "Recopie sans faute Oui-Oui." Son contrôle s'achève d'ailleurs sur cette phrase: "Si tu as fini et que tu n'es pas trop fatigué, tu peux lire Les Royaumes du Nord."

DES RÉACTIONS MITIGÉES

La jeune journaliste qui a partagé le coup de sang de ce professeur explique que ce dernier n'a évidemment pas distribué le contrôle à ses élèves. "C'était un coup de gueule humoristique d'un prof désespéré, mais il ne voulait pas être méchant envers ses élèves", assure-t-elle.Le contrôle a été publié dans un groupe fermé sur Facebook.
Il n'a pas forcément été bien accueilli par tout le monde, certains reprochant au prof d'être méprisant envers ses élèves. Vu les messages postés, le prof a décidé de suppirmer la publication.
"Il craint des représailles pour ce qui n'était qu'une tentative d'humour faite sous la colère", explique la journaliste.



Le 1er janvier n'était pas toujours le premier jour de l'année

Le 1er Janvier n'était pas toujours le premier jour de l'année. Et janvier n'était pas le premier mois de l'année. Mars est initialement le premier mois de l'ancien calendrier romain.

C'est en 46 av. J.-C. que l'empereur romain Jules César décida que le 1er janvier serait le Jour de l'An. Le nom du mois Janvier vient de Janus, le dieu des portes et des ouvertures. Janus a deux faces, l'une tournée vers l'avant (le futur), l'autre vers l'arrière (le passé). Plus tard et sous le règne de l'empereur de l'Occident Charles Ier, dit le Grand ou Charlemagne, l'année commençait à Noël, le 25 décembre. Du temps des rois capétiens, l'année débutait le jour de Pâques. Ce n'est que depuis 1622, que le nouvel an est à nouveau fixé au 1er janvier. Une mesure prise par le Pape qui permet surtout de simplifier le calendrier des fêtes religieuses.

Le pape célèbre un mariage à bord de l'avion papal, une première



LE PAPE FRANÇOIS a marié jeudi religieusement à bord de l'avion qui le transportait entre deux villes au Chili une hôtesse et un steward, une première, a constaté l'AFP.
La cérémonie a eu lieu à 11.000 mètres d'altitude, selon le Vatican, entre Santiago et Iquique, ville située au pied des Andes à 1.850 km au nord de la capitale.
Au terme de la cérémonie célébrée à l'écart et en présence d'un témoin, les deux employés de la compagnie Latam ont signé un certificat signé de la main du pape "François".
Carlos Ciuffardi, 41 ans, et Paula Podest, 39 ans, étaient déjà mariés civilement depuis 2010 et ont deux enfants.
Il n'avaient pas pu se marier religieusement à l'époque car l'église où la cérémonie devait avoir lieu avait été détruite dans un tremblement de terre.
Le pape achève jeudi sa visite au Chili par une grande messe à Iquique, dans l'extrême nord, où affluent des migrants latino-américains attirés par le dynamisme économique du pays, avant de poursuivre son voyage au Pérou.

DANS CETTE CRÈCHE, LES BÉBÉS DORMENT DEHORS







LA CRÈCHE "De Toekomst Infano" à Avelgem, en Flandre-Occidentale, fait dormir les bébés à l'extérieur dans des lits qui ressemblent étrangement à des pigeonniers
Si de nombreux parents sont terrorisés à l'idée que leur enfant puisse avoir froid en hiver, le fait de dormir dehors serait en fait bénéfique pour les bébés. Le fait de dormir à l'extérieur renforcerait en effet leurs voies respiratoires. De plus, un environnement calme, frais, et proche de la nature leur offrirait un meilleur sommeil.
C'est pourquoi la crèche "De Toekomst Infano", à Avelgem, a installé des lits à l'extérieur. La cage en bois, sur roulettes, contient deux couchettes et ressemble étrangement à une cage. "Nous l'appelons notre 'nid d'oiseau'", explique la responsable Elke Rasschaert.
Entre -7 et 16 degrés, les enfants doivent porter des gants et un bonnet, et sont emmitouflés dans un sac de couchage spécial. Entre 16 et 22 degrés, ils gardent les gants et le bonnet mais peuvent dormir dans un sac de couchage plus léger. Au délà de ces températures, un body traditionnel est largement suffisant.

FUCHSIA OS :

Ni Android ni Chrome OS, il prend d'assaut le Pixelbook

Outre Android et Chrome OS, Google développe un troisième système d'exploitation : Fuchsia OS. Cependant, le développement est loin d'être abouti même si Ars Technica a pu le tester sur un ordinateur Pixelbook.

Chez Google, Fuchsia n'est pas une couleur, mais le nom de code d'un système d'exploitation. Aucun projet secret ici puisque toutes les informations disponibles sont publiées sur GitHub. Des questions restent bien en suspens cependant.Quelle place occuperait Fuchsia alors que Google dispose déjà d'un OS pour PC, Chrome OS, et pour smartphone avec Android (et objets connectés viaAndroid Wear) ? La firme ne souhaite pas publiquement s'exprimer à ce sujet jusqu'à présent.



TOUJOURS PAS DE FUCHSIA 1.0

Par ailleurs le projet n'est nullement abouti depuis ses débuts en 2016. Toutefois, Ars Technica a pu constater que des évolutions avaient été apportées. Au point que le système d'exploitation fonctionne désormais sur un ordinateur Pixelbook.
L'occasion d'un nouvel aperçu de son interface graphique Armadillo. Pour rappel, Fuchsia est pensé pour fonctionner selon deux modes : "laptop" et "phone". Si Ars Technica note que l'OS démarre désormais sur un ordinateur du marché, il rappelle aussi que beaucoup reste encore à faire. A tous les niveaux.
Pour nos confrères, plusieurs années de développement attendent probablement le système d'exploitation. Et sans réaction et commentaires sur la plateforme et sa finalité de la part de Google, l'OS tient de la pile de code - accessible sur fuchsia.googlesource.com.

UNE PARADE AUX PC SNAPDRAGON SOUS WINDOWS 10 ?

Android non plus ne s'est pas fait en un jour - 5 années de développement intensif pour être précis. La finalisation d'une version 1.0 de Fuchsia n'est vraisemblablement pas pour 2018. Par ailleurs, rien n'oblige Google à se hâter.
Chrome OS reste un système de niche au niveau mondial, mais connaît un certain succès dans le secteur américain de l'éducation. Le géant de la recherche a en outre rapproché Chrome OS et son système vedette Android au niveau des applications.Sur smartphone, Google n'est pas menacé avec une part de marché de 85%. Pensé pour fonctionner sur ordinateur comme sur smartphone, Fuchsia OS fait office de plateforme hybride. Reste encore à concevoir et faire adopter par les consommateurs des terminaux eux aussi hybrides et qui requerraient un nouveau système.Les PC Snapdragon des partenaires de Microsoft et Qualcomm seront-ils le futur des terminaux ? Seuls quelques produits ont été annoncés à ce jour et il faudra sans doute là aussi un certain temps pour juger de leur succès ou non. Le temps pour Google de préparer une riposte éventuelle et de peaufiner Fuchsia OS ? Des hypothèses, des spéculations, mais toujours aucune réponse solide.

MALWARE TRITON : UNE FAILLE ZERO-DAY SUR LE PRODUIT SCHNEIDER ELECTRIC



DES PIRATES se sont attaqués à un site industriel en décembre dernier en ciblant Triconex, un système de sécurité vendu par le français Schneider Electric. Une prise des commandes à distance était prévue.Le principal intérêt de la conférence sur la sécurité S4 qui se tenait hier jeudi à Miami était le retour d'expérience de Schneider Electric sur Triton (dit aussi Trisis), le malware qui s'en est pris en décembre à son système Triconex. Des chercheurs de Schneider Electric ont de fait présenté une analyse approfondie de l'attaque mentionne Wired. Ils affirment que cette attaque est la troisième enregistrée contre les équipements industriels de l'entreprise.
Les pirates informatiques ont dans un premier temps été en mesure d'introduire un malware dans l'usine en raison de failles dans ses procédures de sécurité qui permettaient l'accès à certaines de ses stations de travail. Deux informations cruciales sur l'intrusion ont été dévoilées : l'attaque a en partie exploité une vulnérabilité inconnue, dite Zero Day, dans le firmware du système de sécurité Triconex Tricon de Schneider. Dans un premier temps, Schneider Electric avait affirmé que l'attaque n'avait pas exploité "une vulnérabilité du système Triconex ou de son code". Autre nouvelle information, les pirates ont déployé un cheval de Troie de prise en main à distance dans un second temps. Il s'agit là d'une première pour les systèmes de contrôle industriels.

CONNAISSANCE APPROFONDIE À LA FOIS DU PRODUIT SCHNEIDER ET DU SITE INDUSTRIEL CIBLÉ

Les chercheurs affirment que le logiciel malveillant ciblait la vulnérabilité du firmware de Triconex, devait manipuler le système pour augmenter progressivement sa capacité à effectuer des modifications et émettre des commandes, puis déposer un RAT (Remote Access Trojan) pour attendre d'autres instructions poussées à distance par les attaquants. "Schneider Electric a identifié une vulnérabilité dans le firmware Tricon, qui se limite à un petit nombre d'anciennes versions du Tricon" a déclaré Schneider (version 10.3 du firmware Triconex). "Cette vulnérabilité faisait partie d'un scénario complexe d'infection par logiciel malveillant (...) un incident dirigé affectant le système d'arrêt de sécurité Triconex Tricon d'un seul client."
Les chercheurs mentionnent que les attaquants avaient une connaissance approfondie à la fois du produit Schneider et du site industriel ciblé. Les plates-formes Schneider fonctionnent sur des processeurs PowerPC, mais utilisent du matériel et des logiciels propriétaires par ailleurs. Les pirates ont donc pris le temps d'effectuer de l'ingénierie inverse du code de Schneider pour cartographier les systèmes et trouver la vulnérabilité.

15.000 SITES INDUSTRIELS DANS 80 PAYS

Le système Triconex est installé sur 15.000 sites industriels dans 80 pays (installations pétrolières et gazières, chimiques, ou énergétiques). Il permet à un site industriel de s'arrêter en urgence si un problème survient. C'est à la mi-décembre que ce système de sécurité industriel de type Safety Instrument Systems (SIS) a été piraté semble t-il sur un site au Moyen-Orient. L'incident serait isolé à ce site.
FireEye, qui a analysé le logiciel malveillant nommé Triton ou Trisis, assure que l'attaquant a réussi à prendre le contrôle d'un poste de travail Windows qui commandait à distance le système de sécurité. Puis l'attaquant a déployé Triton pour reprogrammer le système de sécurité. C'est semble t-il un événement impromptu dans le processus de l'attaque qui a empêché de provoquer des dommages matériels.
Par dommages matériels, FireEye entend provoquer un fonctionnement dangereux du site industriel en faisant en sorte que le système Triconex n'alerte pas du mauvais fonctionnement d'une installation. Schneider Electric assure travailler avec l'ICS-Cert (lire : Infrastructures critiques SCADA : alerte des autorités américaines) pour enquêter et mettre en place un outil "permettant de détecter la présence du logiciel malveillant" et de le supprimer. Triton s'inscrit dans la lignée des attaques sur des systèmes SCADA Stuxnet, Havex, BlackEnergy ou encore Crashoverride.

La station spatiale chinoise Tiangong-1 va retomber sur Terre sous contrôle

Arrivé en fin de vie, le module orbital Tiangong-1 sera désorbité d'ici quelques mois. L'agence spatiale chinoise affirme en avoir le contrôle et garantit que cette rentrée se fera sans risque. Toutefois, si ce contrôle avait été perdu (comme le bruit en a couru), ou retrouvé récemment, il est peu probable que la communication officielle en aurait fait mention.



Finalement, le module orbital Tiangong-1 est bien sous-contrôle. C'est du moins ce qu'affirme Zhu Congpeng, un des responsables du programme Tiangong-2 de la CASTC (China Aerospace Science and Technology Corporation). Il a aussi précisé que les informations indiquant que l'Agence spatiale nationale chinoise (CNSA) avait perdu son contrôle « ont été extrêmement exagérées ». Cependant, jamais la CNSA ne les a confirmées ni démenties.Aujourd'hui, les dernières informations rendues publiques indiquent que le module tourne autour de la Terre sur une orbite moyenne d'environ 286,5 kilomètres, inclinée à 42,85 degrés, avec un périgée à 272,6 km et un apogée à 300,4 km. Sa rentrée est prévue au premier semestre, peut-être en mars.

Un cimetière spatial au fond de l'océan Pacifique

Cette rentrée sera contrôlée, c'est-à-dire que la trajectoire du module sera maîtrisée, en particulier l'angle d'incidence au moment de la pénétration dans les hautes couches de l'atmosphère. Cette trajectoire est calculée de manière à amener le point impact dans une zone de l'océan Pacifique sud inhabitée et sans trafic maritime. Cette zone, aussi connue sous le nom de cimetière spatial, se situe à quelque 1.500 km au nord de l'Antarctique et 2.500 km à l'est des côtes de la Nouvelle-Zélande.

Cette trajectoire est aussi calculée pour minimiser la surface d'impact au sol sur laquelle tombent les débris non détruits lors de la rentrée dans l'atmosphère. Un peu moins de 10 % de la masse du Tiangong-1 pourrait tomber dans l'océan.

Cette rentrée sera suivie notamment par le Comité de coordination inter-agences sur les débris spatiaux (IADC). Ce sera l'occasion d'obtenir des données sur la façon dont se comportera la Station spatiale internationale lorsqu'elle sera désorbité, en totalité ou en partie. Les modèles mathématiques utilisés pour simuler autant que faire se peut la rentrée de ce complexe orbital pourront peut-être être améliorés.

La station spatiale chinoise Tiangong-1 va s'écraser sur Terre, mais où ?

Descendu autour de 300 km d'altitude, le module orbital Tiangong-1, d'une masse de huit tonnes, est livré à lui-même depuis l'automne 2016. Comme nous l'indiquions, les calculs prévoyaient alors une rentrée dans l'atmosphère dans les dernières semaines de 2017. Ils sont toujours valables... Peut-être le plongeon aura-t-il lieu début 2018. Quant à savoir où, ce ne sera possible qu'au tout dernier moment. Quelques explications ne sont pas superflues...

La descente incontrôlée de la station chinoise désaffectée Tiangong-1 se poursuit inexorablement depuis septembre 2016. Cet engin de plus de huit tonnes tourne autour de la Terre avec une orbite dont l'inclinaison par rapport à l'équateur est d'environ 45°. Aucun propulseur n'étant opérationnel à bord, ce gros module voit son altitude et sa vitesse diminuer du fait du frottement de l'air, rare mais présent. La Station spatiale internationale elle-même (à environ 400 km) doit être régulièrement rehaussée. C'est en cela que la descente est incontrôlée : c'est la très haute atmosphère qui décidera du moment du plongeon final.





Lancé en septembre 2011, Tiangong 1 est le premier module orbital lancé par la Chine. Lui et Tiangong 2, lancé en septembre 2016, préfigurent les futurs modules de la Station spatiale chinoise prévue à l'horizon 2020. © CNSA

De nombreux médias parlent de « chute libre » mais le terme est bien sûr inapproprié puisque toute orbite est, physiquement parlant, une chute libre. La Lune est en chute libre... Celle de Tiangong, en revanche, va finir prochainement. Aux dernières nouvelles, la petite station (un module, en fait) décrit une orbite elliptique dont le périgée (point le plus proche de la Terre) est passé sous les 300 km début octobre. L'apogée (le point le plus éloigné) est à 325 km.

Aucune prévision fiable n'est connue aujourd'hui, ni pour la date du plongeon final ni (encore moins) pour la localisation du point de chute. Depuis septembre 2016, les estimations indiquent les derniers mois de 2017, voire début 2018 (lire ci-dessous l'analyse complète). Comme nous l'indiquions à l'époque, la descente peut être suivie sur le site Satflare. Nous reproduisons ici les dernières courbes montrant l'évolution de la descente.

EN SAVOIR PLUS

Le module orbital Tiangong-1, hors de contrôle, doit retomber sur Terre en 2017

Au-dessus de nos têtes, tourne le module chinois Tiangong-1. Cette structure de plus de 8 tonnes et mesurant plus de 10 mètres est hors de contrôle. Lorsqu'elle tombera sur Terre courant 2017, des morceaux d'une centaine de kilogrammes risquent de s'écraser au sol... ou plutôt dans l'océan.Le lancement réussi du module orbital Tiangong-2, survenu le 8 septembre 2016, ne doit pas faire oublier que, depuis plusieurs mois, la Chine a perdu le contrôle de Tiangong-1. Il est aujourd'hui en orbite à 358 kilomètres et, chaque jour, il perd plusieurs mètres d'altitude. L'orbite terrestre contient des milliers de satellites et quelques étages de lanceurs hors de contrôle mais ces satellites en fin de vie n'ont pas une masse de plus de 8 tonnes et ne mesurent pas plus de 10 mètres comme c'est le cas de Tiangong-1 !

Lancé en septembre 2011, ce module inhabité est resté opérationnel durant deux ans au cours desquels trois missions Shenzhou, dont deux étaient habitées, sont venues s'amarrer. Il a surtout été utilisé pour expérimenter le rendez-vous automatique et la vie dans l'espace, quand les équipages des missions Shenzhou 9 et 10 ont séjourné à bord du module orbital. Cette mini-station de 8 tonnes devrait effectuer une rentrée destructive non contrôlée dans la seconde moitié de l'année 2017. Vous pouvez suivre chaque jour son évolution autour de la Terre en consultant le site Internet Satflare.

Le risque de dégâts ou d'assommer quelqu'un est réduit mais il existe tout de même. En effet, si la plupart des parties du module devraient se désintégrer et partir en fumée lors de la rentrée atmosphérique, quelque 10 % de sa structure, dont ses moteurs et des morceaux de 100 kilogrammes, pourraient retomber au sol. Par ailleurs, il ne sera possible de prédire exactement où tomberont ces débris que quelques heures avant la rentrée atmosphérique de Tiangong-1.

Un délai forcément court si le module devait faire sa rentrée au-dessus d'une zone à forte densité de population mais, compte tenu de la superficie des océans (70,71 % de celle de la Terre), il y a de grandes chances que les morceaux de Tiangong-1 terminent leur course au fond de l'eau.L'occasion de préparer la rentrée destructive de l'ISS Cela dit, cet évènement pourrait être une occasion inespérée de préparer la rentrée destructive de la Station spatiale internationale (ISS). En effet, dans le courant de la décennie 2020, la décision sera prise de désorbiter l'ISS... ce qui ne sera pas une mince affaire.

La masse de la Station dépasse les 400 tonnes et, avec son envergure de 109 mètres, elle est aussi vaste qu'un terrain de football. « Personne ne sait exactement comment vont se comporter les modules lors de leur désintégration dans l'atmosphère », nous expliquait, en février 2015 Massimo Cislaghi, responsable de la mission ATV-5.

À l'époque, l'idée était d'utiliser le dernier ATV, l'ATV-5 Georges Lemaître, pour simuler la rentrée du complexe orbital, préparer au mieux sa désorbitation future et comprendre comment la Station se désintégrera dans l'atmosphère terrestre. Malheureusement, un ennui technique à bord de l'ATV-5 a contraint l'Agence spatiale européenne (ESA) à renoncer à cette simulation.

Certes, l'angle et la vitesse de rentrée de Tiangong-1 ne seront pas représentatifs de la rentrée de l'ISS mais, tout de même, sa destruction dans l'atmosphère terrestre sera riche d'enseignements.

Surveillée depuis le sol, voire par des avions et l'équipage de l'ISS si les conditions s'y prêtent, la fragmentation des débris devrait nous renseigner sur la façon dont se disloqueront les modules de l'ISS.

FORAGES PÉTROLIERS EN MER:

Trudeau appelé à s'opposer à Trump

Des environnementalistes pressent le premier ministre Justin Trudeau de faire part au président américain Donald Trump des inquiétudes suscitées au Canada par son projet d'autoriser les forages pétroliers dans les trois océans nord-américains.



L'administration Trump veut permettre des forages dans les océans Arctique, Atlantique et Pacifique. Cela rendrait 90 pour cent du plateau continental américain accessible à l'exploitation des hydrocarbures, selon un communiqué du département américain de l'Intérieur diffusé au début du mois.
Cette proposition, si elle est entérinée, pourrait avoir des implications négatives au Canada en cas de déversement pétrolier, en plus de nuire aux efforts pour combattre les changements climatiques.
«C'est de l'ouverture pour davantage de pétrole, évidemment avec des risques de déversement qui peuvent atteindre les côtes canadiennes, que ce soit dans l'Ouest ou dans les Maritimes», a dénoncé le porte-parole de Greenpeace Canada, Patrick Bonin.
«Le gouvernement Trudeau devrait être clair sur le fait que c'est incompatible avec nos objectifs climatiques, que ça menace nos écosystèmes et il devrait faire preuve lui aussi de cohérence et montrer l'exemple d'un point de vue domestique», a-t-il ajouté en insistant sur la création d'aires marines protégées où l'exploration pétrolière serait interdite.Le chapitre canadien du Fonds mondial pour la nature (WWF) s'inquiète aussi des répercussions possibles de cette nouvelle politique américaine.
«La faune marine ne connaît pas de frontières, a expliqué son spécialiste des questions de développement des hydrocarbures dans l'Arctique, Mark Brooks.
Il y a des endroits au large de la Nouvelle-Écosse où Trump veut permettre les forages dans des écosystèmes très sensibles et tout près de zones de pêches importantes pour ces communautés.»En entrevue avec La Presse canadienne plus tôt cette semaine, le premier ministre Trudeau est demeuré muet sur la possibilité de soulever cet enjeu avec Donald Trump.
«On va continuer de démontrer que l'économie ne peut pas se bâtir sans protéger l'environnement en même temps et on va travailler dans la mesure du possible avec les Américains», a-t-il affirmé en précisant que son gouvernement travaille de concert avec certains États américains, certaines entreprises et certains politiciens municipaux.M. Trudeau a rappelé que le Canada avait imposé en 2016 un moratoire sur les nouveaux permis d'exploration dans l'océan Arctique en vertu d'une entente conclue avec l'ancienne administration américaine de Barack Obama.
Il a assuré que ce moratoire d'une durée de cinq ans tient toujours malgré le changement de politique au sud de la frontière.«On garde cette protection en place au Canada parce qu'on sait qu'il n'y a pas encore une façon technologique sûre de pouvoir protéger nos écosystèmes extrêmement vulnérables de l'Arctique s'il y a une fuite sous la glace», a-t-il souligné.
Ce moratoire de cinq ans sera révisé en 2021, soit deux ans après la prochaine élection fédérale.
Le gouvernement pourrait alors décider de le maintenir ou de l'abandonner.
La nouvelle politique américaine qui autoriserait les forages vise à remplacer le plan quinquennal qui avait été élaboré par l'administration Obama. Le risque qu'elle poserait au Canada demeure difficile à évaluer pour l'instant, selon le spécialiste de l'océanographie chimique Émilien Pelletier.
«Il y aurait un risque éventuel pour les forages qui seraient proches des frontières canadiennes comme en Oregon et dans l'Atlantique Nord, a-t-il souligné dans un courriel. Mais le document américain est trop vague pour se faire une idée véritablement.» Il se demande également si ces forages auront véritablement lieu puisque cette proposition, qui doit faire l'objet d'une consultation publique, pourrait être éventuellement renversée par un gouvernement démocrate.
M. Pelletier estime que les compagnies pétrolières pourraient décider de jouer de prudence et attendre avant d'investir des centaines de millions de dollars dans une aventure qui pourrait se terminer abruptement.

APPEL AUX SCIENTIFIQUES DU MONDE ENTIER POUR SAUVER LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL



L'AUSTRALIE, impuissante face à la dégradation de la Grande Barrière de corail, a lancé un appel aux scientiques du monde entier, leur promettant des centaines de milliers d'euros pour trouver des solutions pour protéger ce joyau. Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981, la Grande barrière s'étend sur environ 345 000 km2 le long de la côte australienne et constitue le plus vaste ensemble corallien du monde.
Elle a récemment subi plusieurs épisodes sans précédent de blanchissement de ses coraux, un phénomène dû au réchauffement climatique. Mais ses récifs sont également menacés par l'acanthaster pourpre, une étoile de mer dévoreuse de coraux, par les activités industrielles ou agricoles.
Mardi, le gouvernement australien a annoncé une enveloppe de deux millions de dollars australiens (1,2 million d'euros) pour aider les chercheurs qui auraient des idées pour sauver la Grande Barrière.
« Il faut une réflexion à la hauteur de l'importance du problème », a déclaré le ministre australien de l'Environnement Josh Frydenberg. « Il faut se rappeler du fait que les solutions peuvent provenir de partout. »
Il a dit que cette enveloppe serait mise à disposition des « plus grands esprits scientifiques, industriels, économiques, innovants et entrepreneuriaux ».
« Les solutions peuvent être diverses, de la réduction de l'exposition des coraux aux facteurs de perturbation physique au renforcement des taux de régénération des coraux par la culture de larves attirant d'autres espèces marines importantes », a poursuivi le ministre.
Jusqu'à 250 000 dollars australiens pourront être alloués dans une phase initiale de faisabilité, au cours de laquelle les chercheurs pourront tester la viabilité technique et commerciale de leurs propositions pendant six mois.
Plus d'une proposition devrait être acceptée à ce stade, a indiqué le gouvernement.
Un million de dollars australiens iront au meilleur projet pour la « preuve du concept », la phase où les chercheurs développent et testent leur solution pendant une période allant jusqu'à 12 mois.
Le blanchissement des coraux est un phénomène de dépérissement qui se traduit par une décoloration. Il est provoqué par la hausse de la température de l'eau, qui entraîne l'expulsion des algues symbiotiques qui donnent au corail sa couleur et ses nutriments.
Les récifs peuvent s'en remettre si l'eau refroidit, mais ils peuvent aussi mourir si le phénomène persiste.
Or la Grande Barrière a connu quatre épisodes graves de blanchissement ces 20 dernières années, en 1998, 2002, 2016 et 2017.

21.00 : Sam



SÉRIE avec Natacha Lindinger , Fred Testot…

Alors que sa relation avec Xavier est de plus en plus menacée suite aux révélations qu'elle lui a faites, Sam part en voyage scolaire avec Raphaël et leurs deux classes sur les traces d'Aragon et sur le thème de l'amour. Entre flirts et ruptures, les adolescents vivent les mêmes tourments que les grands. Déprimée, Sam intervient auprès d'Yvan, un collégien amoureux d'une autre élève qui l'a éconduit. Raphaël se rapproche de Sam...

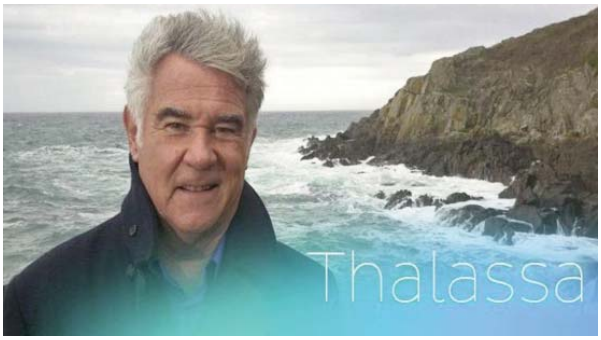
21.00 : Unité 42



SÉRIE avec Caroline Stas , Michaël Erpeling…

Le corps sans vie d'une jeune femme est découvert enfermé dans une cellule numérique située dans un appartement. Tout porte à croire qu'il s'agit d'une séance de jeux sadomasochistes qui aurait mal tourné. Le logement se trouve en location sur un site d'amateurs de ce genre de pratiques. Les enquêteurs entrent en contact avec les propriétaires pour en savoir davantage. L'affaire se complique quand la vidéo du meurtre est publiée sur Internet.

21.00 : Thalassa



MAGAZINE DE LA MER 323 épisodes

La présentatrice a mis le cap sur le Mont-Saint-Michel, un lieu magique qui envoûte ceux qui l'approchent. Elle a rencontré ceux qui vivent et travaillent sur ce site en perpétuel mouvement. La maîtresse des lieux est la marée. Reportages : Courses contre la marée. De Vivier-sur-Mer à Chausey, les producteurs de moules et les pêcheurs de palourdes doivent composer avec la marée • Moi, Cécile, nouvelle guide de la baie • Secrets de guide. Le petit monde de la baie est aussi riche de ses passionnés : Stéphanie y élève des moutons et Francis y soigne des chevaux de course.

21.00 : L'amour est dans le pré



TÉLÉRÉALITÉ 13 saisons / 304 épisodes

Le coup d'envoi de la treizième saison de l'émission est donné en diffusant les portraits de quatorze agriculteurs, dont deux femmes, à la recherche de l'âme sœur. Pour la première fois, l'un d'entre eux réside dans un département d'outre-mer, La Réunion. Avec spontanéité et sincérité, ils évoquent leurs passions, leurs fragilités et leurs attentes amoureuses. Les téléspectatrices et téléspectateurs séduits par l'une ou l'autre de ces personnalités peuvent leur écrire et espérer ainsi retenir son attention afin de participer dans quelques mois aux rencontres.

21.00 : Baron Noir



SÉRIE avec Kad Merad , Anna Mouglalis…

Libéré de prison, Philippe Rickwaert doit se mettre en retrait de la campagne présidentielle de la candidate du Parti socialiste, Amélie Dorendeu. Celle-ci fait des choix très éloignés des idéaux de la gauche, compromettant son élection. De son côté, le candidat du Front national grappille des voix... Philippe Rickwaert fait bientôt la connaissance de Cyril Balsa, un jeune député. Ce dernier rencontre de plus en plus d'écho à l'Assemblée nationale et ses idées semblent en phase avec celles de l'ancien député-maire de Dunkerque (Hauts-de-France).

21.00 : D'où viens-tu Johnny ?



FILM avec : Johnny Hallyday , Sylvie Vartan

Avec Gigi, sa petite-amie, Johnny Rivière joue et chante dans un groupe de rock. Monsieur Franck, le propriétaire d'un cabaret lui demande un jour d'aller chercher une valise à la consigne. Le jeune homme ne se doute pas qu'elle contient de la drogue. Mais il remarque que deux policiers le suivent et parvient à prendre la fuite. Johnny ouvre la valise et jette la drogue dans la Seine. Menacé par Franck, il part se réfugier en Camargue. Là, il retrouve son parrain ainsi que l'entourage de sa jeunesse, et notamment Magali, qui doit épouser Django.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:28	12:14	15:01	17:26	18:49
CONSTANTINE	05:33	12:18	15:07	17:32	18:54
ALGER	05:47	12:32	15:20	17:45	19:08
OUARGLA	05:35	12:23	15:20	17:45	19:03
CHLEF	05:54	12:39	15:28	17:53	19:15
MOSTAGANEM	05:58	12:44	15:34	17:59	19:20
ORAN	06:01	12:47	15:37	18:02	19:23

LE JEUNE INDEPENDANT
N° 5987 — LUNDI 6 DJUMADA L-ULA 1438
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	11°
Oran	22°	12°
Constantine	14°	7°
Ouargla	22°	10°

LA FAF RETIRE LA GESTION DE LA COMPÉTITION À LA LIGUE PROFESSIONNELLE

Zetchi-Kerbadj : le coup de grâce

Le Bureau fédéral en conclave à Sétif a retiré hier la gestion de la compétition de la L1 et L2 à la LFP, présidée par Mahfoud Kerbadj.



Comme attendu, le président de la FAF, Kheirdine Zetchi, aura donc usé de l'argument juridique, notamment l'article 20 de la convention qui lie les deux structures pour mettre fin à la délégation de l'actuel bureau de la LFP et se réapproprier ainsi la gestion du championnat professionnel, via un directoire, en attendant l'AG élective de la Ligue.
Pour rappel, le bras de fer qui a pris place entre les deux hommes, depuis l'intronisation de Zetchi, à la tête de la fédération en mars 2017, n'a jamais pu s'estomper en dépit de maintes tentatives de réconciliation et des appels du ministre de la jeunesse et des sports, Ould Ali El Hadi, au dialogue. Il y a quinze jours, on a cru que le climat s'est apaisé et que les malentendus ont été dissipés. Or, il semble que Zetchi craignait un « coup d'Etat », en dépit des assurances des présidents de clubs. Une psychose savamment entretenu, dans certains médias, qui a fini par convaincre le patron de la FAF de mettre fin à cette « collaboration » qui n'a jamais été vraiment bonne.
Cet antagonisme a été particulièrement exacerbé par une véritable guéguerre autour des mutations d'hiver des joueurs. D'ailleurs, les dernières décisions et sorties médiatiques de Kerbadj étaient loin de plaire au patron de la FAF. Cette dernière a longtemps reproché les absences volontaires de Kerbadj aux réunions du Bureau fédéral. Il aura fallu quelques mois pour que l'abcès soit crevé.
La décision a été prise à l'unanimité par le BF, onze membres présents sur les 13 que compte le bureau.
Rappelons que Kerbadj a été élu en juillet 2011 à la tête de la LFP.
Il quitte ainsi par la petite porte cette instance alors que son mandat court encore jusqu'en 2019. On m'a rendu service en me libérant de la gestion du football professionnel, c'était un fardeau sur mes épaules », a affirmé Kerbadj à la presse peu après l'annonce de la décision.

M.K.

DÉPÔT DES DÉCLARATIONS ANNUELLES DE L'AGENCE DES FONCTIONNAIRES

Campagne de sensibilisation au profit des employeurs du 2 au 31 janvier 2018

LE DIRECTEUR de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés - agence des fonctionnaires, Mehdi Rahal, invite l'ensemble des employeurs à déposer leur déclaration annuelle des salaires et des salariés (DAS) pour l'année 2017 avant le 31 janvier 2018 via le portail de la télédéclaration : http://teledeclaration.cnas.dz, qui permet également le paiement électronique des cotisations e-paiement, ou bien sur support magnétique.
Dans ce cadre, l'agence des fonctionnaires a lancé une campagne médiatique et de sensibilisation du 2 au 31 janvier 2018 au profit des employeurs afin de les encourager à déposer leur déclaration annuelle dans les délais fixés par la loi. Le processus de déclaration à distance et de paiement électronique des cotisations via le portail dédié à cet effet, disponible 24h/24, est sécurisé, permettant ainsi de gagner du temps sans présenter des documents administratifs ni se déplacer tout en évitant la bureaucratie. Les employeurs qui ne disposent pas de mot de passe sont invités à se rapprocher des services du recouvrement au niveau de l'agence pour le récupérer et bénéficier de ce service

CLASSIFICATION DU JARDIN D'ESSAI DU HAMMA PATRIMOINE UNIVERSEL

Le dossier en cours d'élaboration

LE DOSSIER pour la classification du jardin d'essai du Hamma comme patrimoine universel est en cours d'élaboration au niveau des services de la wilaya d'Alger, a indiqué, avant-hier le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh qui a également annoncé la tenue d'une conférence internationale sur ce site pour appuyer cette démarche.
En marge de la visite d'une délégation de l'UNESCO au jardin d'Essai du Hamma dans le cadre de la conférence internationale sur la Casbah organisée par le ministère de la culture, M. Zoukh a précisé que la classification du jardin d'essai comme patrimoine universel exige une procédure particulière, ajoutant que la wilaya avait, "effectivement " entamé l'élaboration du dossier y afférent, en attendant de le soumettre à une Commission nationale et la tenue de la Conférence internationale pour appuyer cette démarche.



De son côté, M. Boulahia Abdelkrim, directeur du jardin d'Essai, a indiqué à l'APS que toutes les conditions sont en faveur de la classification du jardin comme patrimoine universel, rappelant le bilan de l'année 2017 qui fait état de la visite de pas moins de 1.8 millions personnes, contre 1.4 millions en 2016, tandis que 18 600 visiteurs ont été enregistrés au début de la nouvelle année 2018.Cette structure considérée comme le poumon d'Alger, a été transformée au cours de l'année écoulée en entreprise publique économique (EPE) relevant des services de la wilaya, et a vu le lancement d'un projet de recensement de son patrimoine naturel pour réintégrer la liste des jardins universels.
Les statues du jardin anglais au jardin d'Essai du Hamma ont repris leur lustre d'antan en 2017 après les travaux de restauration qu'elles ont connues.
Le jardin d'Essai, fondé en 1832 et qui s'étend sur une superficie de 32 ha, a été rouvert aux visiteurs en 2009 après l'achèvement des travaux de réaménagement et de modernisation qui ont duré cinq ans.

S.N.

PROTECTION DE LA CASBAH

Ouverture d'une Conférence internationale à Alger

LES TRAVAUX de la Conférence internationale sur la protection et la revitalisation de la Casbah d'Alger se sont ouverts, hier, à Alger, en présence d'experts algériens et étrangers.
La cérémonie d'ouverture a été présidée par le ministre de la Culture Azzedine Mihoubi, en présence du ministre de l'Habitat, de l'urbanisme et de la ville, Abdelwahid Temmar, de la ministre de l'Environnement et des énergies renouvelables, Fatima Zohra Zerouati, du ministre du Tourisme et de l'artisanat, Hacène Mermouri , du chef de l'unité Etats arabes de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Mme Nada Al Hassan et de



membres du corps diplomatique accrédité à Alger. Organisée par le ministère de la Culture à l'hôtel " El Aurassi" en collaboration avec l'UNESCO, cette rencontre de trois jours verra l'organisation de plusieurs conférences où seront présentées les expériences de plusieurs pays en matière de préservation du patrimoine.
Cette conférence qui a pour thème "préservation et revitalisation de la Casbah d'Alger, un site du patrimoine mondial", permettra d'aborder les questions ayant trait à la protection, la gestion, la réhabilitation du tissu urbain de la Casbah et la revitalisation de son tissu socio-économique conformément aux recommandations de l'UNESCO en la matière.
La Casbah d'Alger a été classée, en 1992, par l'UNESCO, patrimoine mondial.

H.B.

BRANDT ALGÉRIE

La maison de Dietrich reçoit le Janus de l'industrie pour sa collection fascination



LE JURY pluridisciplinaire de l'Institut français du Design a décerné le label d'excellence Janus de l'Industrie à la Maison De Dietrich, la marque premium du groupe Brandt spécialisée dans les produits de cuisson, et ce, pour l'intégralité de sa nouvelle collection FASCINATION. Imaginée et conçue par les ingénieurs et designers des manufactures d'Orléans et de Vendôme, cette ligne d'objets culinaires d'exception est un symbole de l'excellence à la française.
Avec FASCINATION, le design De Dietrich revisite des matériaux bruts et nobles, tels que le fer, le cuivre et la fonte et transforme l'expérience culinaire en un art de précision et d'excellence.
Ainsi, ce Janus de l'industrie vient saluer la recherche constante de perfection et de créativité qui anime la Maison De Dietrich, sa parfaite maîtrise des savoir-faire, l'incorporation des technologies les plus avancées, mais aussi le raffinement et l'expression des matières les plus nobles.